LA REVUE DE 1948, par Peynet et Max Favalleli

Paris-presse : l'intransigeant

6 PAGES — DERNIÈRE ÉDITION

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

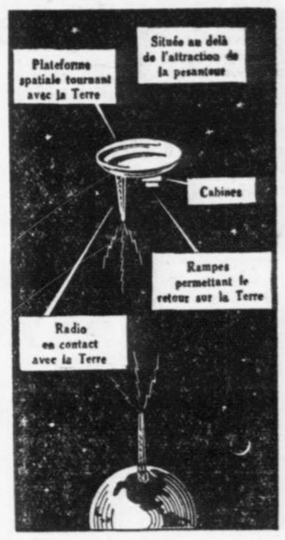
5e Année. - N° 1.255 — VENDREDI 31 DÉCEMBRE 1948 — PRIX : 8 FRANCS — Saint-Sylvestre.

PLUS SENSATIONNEL ENCORE QUE LA BOMBE ATOMIQUE

LES U.S.A. ETUDIENT la création de "lunes artificielles"

bastions militaires lancés dans l'espace sidéral en cas de guerre et qui "combattraient"

A 350.000 KMS DE LA TERRE



(Dépêche particulière « Paris-presse-l'intransigeant ».)

NEW-YORK, 30 décembre.

LE rapport annuel au Congrès de M. James Forrestal, secrétaire d'Etat à la Défense nationale, vient de provoquer aux Etats-Unis une émotion considérable.

Le ministre a révélé pour la première fois en public les extraordinaires travaux auxquels se livrent les savants attachés au département de la Défense nationale, dans les laboratoires militaires secrets. Il s'agit des recherches pour la création de « lunes artificielles » autour de la terre, dans un but stratégique.

Le surprenant rapport de M. Forrestal montre que ces recherches sont en fait beaucoup plus poussées qu'on ne l'imaginait. Elles font l'objet du « Projet de véhicules satellites de la terre ». Ces véhicules seraient des plateformes sidérales qui pendraient autour de la terre comme des astres artificiels.

Le projet est étudié séparément par des sections de savants et de techniciens spécialisés de l'armée, de la marine et de l'aviation.

Leurs activités vont être maintenant coordonnées par le « Comité des projectiles guidés ».

L'idée directrice est la création de postes militaires avancés au delà du centre d'attraction centripète de la terre.

Des astres portant des miroirs destructeurs

Ces plateformes sidérales pourraient être utilisées de quatre manières :

1. **Radiocontrôle de projectiles guidés y compris les rampes de départ atomique ;**
2. **Etablissement de « nids de corbeaux » permettant l'observation des explosions atomiques en quelque point du monde que ce soit ;**
3. **Création de plates-formes pouvant supporter des miroirs géants, capables de capter et de projeter, en les amplifiant, sur un territoire ennemi, les rayons du soleil. Ces rayons réfléchis et amplifiés seraient capables de détruire les centres travaillant pour la production de guerre, d'anéantir les forêts et d'assécher les lacs et les rivières ;**
4. **De contrôler les observations météorologiques.**

La troisième utilisation fait penser que des savants allemands sont employés comme conseillers techniques par les savants américains. Au cours de la dernière guerre, en effet, les Allemands avaient travaillé à des projets similaires.

Parmi les centaines de savants allemands envoyés aux U.S.A. depuis la fin de la guerre, il en est un qui a fait en ce sens des révélations précises. C'est le Dr Werner von Brown, 36 ans, inventeur de la rampe de lancement du V2. D'après lui, les Allemands avaient l'intention d'utiliser de puissants réflecteurs solaires, à 8.500 kilomètres d'altitude, comme armes secrètes.

SUITE PAGE 3.

ÉLECTRICITÉ :

à partir du 3 janvier consommation réduite

- de 30 % pour les particuliers et les commerçants;
- de 15 % pour les industriels et les artisans.

Interdiction des enseignes lumineuses. Plus d'éclairage des vitrines. Cafés, restaurants, bars : lumière réduite de 16 à 20 h.

SANCTIONS ALLANT DE LA PÉNALITÉ AU KILOWATT A LA COUPURE TOTALE

LE nouveau régime de la distribution du courant électrique, compte tenu des restrictions ayant fait l'objet des conférences techniques qui ont eu lieu depuis 48 heures au ministère de l'Industrie et du Commerce, entrera en vigueur lundi prochain 3 janvier.

1. Règles générales

a) *Dérogations*

Toutes les dérogations individuelles accordées par les ingénieurs en chef de reconstruction électrique sont supprimées. Cependant :

— *des dérogations limitées en puissance et en temps* seront consenties dans les usines à feu et à marche ininterrompus pour assurer le fonctionnement des services de sécurité, éviter les détériorations de matériel ou des pertes de matières premières.

SUITE PAGE 5

UN BON POING CELUI DE ROBERT VILLEMAIN

Le boxeur français (au centre) **a été reçu à New-York par Harry Markson** (à droite) **qui organise la rencontre du champion français et de Steve Belloise pour le 7 janvier. Denise, l'épouse de Villemain, accompagne son mari.**

M. Queuille va mieux

PARIS - PRESSE - L'INTRANSIGEANT s'est informé, ce matin, de la santé de M. Queuille.

« Le président du Conseil, nous a-t-on répondu, a une forte grippe. Il a passé une nuit agitée par la fièvre.

Ce matin, on constatait une amélioration dans l'état de santé du président, dont la température est tombée à 37°8.

"Pas de majoration en janvier pour les impôts en retard"

propose la Commission des Finances

AFIN d'accélérer la liquidation des travaux parlementaires de fin d'année, la commission des Finances a décidé, ce matin, d'allouer à chaque ministère une « masse » globale de crédits figurant dans un nouveau projet fixant le montant des dépenses civiles ordinaires et la répartition des crédits correspondants.

Grâce à cette procédure, qui ne manquera pas de soulever les protestations de l'opposition, la majorité évite d'avoir à se prononcer sur le vote d'un douzième provisoire « civil ».

Celle-ci a également décidé de porter du 1er au 31 janvier 1949, la date d'application de la majoration de 10 p. cent sur les impôts qui n'auront pas été entièrement payés.

L'ASSEMBLÉE ACCEPTE :

8 milliards pour les houillères nationalisées et 150 millions pour les charbonnages privés

Pour permettre aux houillères nationales de supporter les pertes que la grève d'octobre leur a imposées, le gouvernement a demandé, ce matin, à l'Assemblée, une avance de 8 milliards sur les ressources du Trésor.

Ces avances, portant un intérêt de 4,50 pour cent, grèveront l'exploitation des houillères d'une charge de 50 francs par tonne.

M. Pleven évalue les pertes provoquées par la grève à 9 milliards 50 millions.

Ajoutons que l'Etat a dû, en outre, supporter les dépenses de maintien de l'ordre (1.100 millions) et surtout celles résultant des importations supplémentaires de charbon (4.300 millions).

M. Pleven conclut en invitant le gouvernement à prendre des mesures pour garantir la nation contre des conflits déclenchés par des agitateurs.

Divers orateurs intervinrent dans la discussion.

En dernier lieu M. Robert Lacoste proteste contre les « romans » dont les industries nationales sont l'objet. A son tour il donne des chiffres :

14 p. cent des effectifs employés à la surface ont été supprimés depuis la Libération dans les Houillères nationales.

En un an et demi il y a eu 100 jours de grève, totale ou partielle.

14 milliards 500 millions de salaires et 9 millions 210.000 tonnes de charbon ont été perdus.

Le projet est adopté par 388 voix contre 182.

Un amendement débloquant 150 millions aux houillères privées est également voté.

La LAYETTE de mon petit

Il a les plus jolis tricots et je les ai choisis dans le dernier album de

TRICOTS de PARIS

L'album du tricot Haute-Couture

N° 36 - Layettes : 85 fr.

MADAME, la chance vous a-t-elle souri ?

La délicieuse Françoise Christophe, de la Comédie-Française, a fait tourner les roues de la fortune... Consultez, en page 3, la liste des numéros gagnants du tournoi des étrennes de

Paris-presse l'intransigeant et Marie France

METRO :

Il faudra encore l'augmenter en 1949

Au cours de la séance qu'a tenue hier le Conseil général de la Seine, la commission des Transports a présenté le budget pour 1949 des réseaux souterrains et routiers du métro. Les dépenses s'élèveraient à 28 milliards 260 millions pour 25 milliards 552 millions de recettes prévues, compte tenu de la subvention du département et de l'Etat. Si cette dernière n'est pas entièrement versée au budget d'exploitation du métro, un augmentation des tarifs serait décidée afin de résorber le déficit attendu de 2 milliards 708 millions.

Cet après-midi on enterre discrètement "Jo le Gangster"

CASTELLANI N'ÉTAIT QUE LE SECOND d'un chef mystérieux et puissant...

...affirment maintenant les policiers

(De notre correspondant particulier Georges GRAPIN.)

LYON, 30 décembre.

C'EST cet après-midi qu'ont lieu, à Lyon, les obsèques de Jo Castellani, dit « Jo le gangster », abattu lundi dernier par la police lyonnaise à Fleurieu, à l'hôtel des « Quatre Vents ».

Des mesures discrètes ont été prises. « On ne sait jamais », disait un policier...

Toujours est-il que si la maîtresse de redoutable bandit, Odette Gavet, arrêtée mardi, a retrouvé le sourire de Jo, qui me terrorisait ! » — la fiancée de celui-ci se montre, elle, très affectée.

— « Maintenant, je n'ai plus peur

On sait que la journée d'hier a amené l'arrestation d'un personnage dont le rôle et les relations avec la bande ne sont pas encore bien définis. C'est un ancien conseiller municipal de Saint-Germain, au Mont-d'Or, autrefois chef de la Résistance, nommé Nordonnet (Nordonnet au maquis.)

Nordonnet, après bien des réticences, a reconnu d'abord avoir conduit le trio de gangsters de la gare de Saint-Germain à l' « Hôtel des Quatre Vents », à Fleurieu. Il a reconnu également avoir été pressenti pour établir de faux papiers à Castellani et à Gallo, après l'arrestation de Besson, dit « Marcel les Gros Yeux », qui participa à l'agression de la rue Terme.

— Pourquoi n'avez-vous pas averti la police ? lui demanda le commissaire Mazet.

— J'avais peur, répliqua Nordonnet

Une perquisition effectuée à son domicile, à Saint-Germain, permettra d'établir, espère-t-on, l'activité de ce suspect, qui possédait, à lui seul, trois mitraillettes, deux revolvers :

Petit à petit, le commissaire Mazet noue les maillons de la chaîne qui doit le conduire au véritable chef du gang. Car Castellani, on en est persuadé, opérait en qualité de lieutenant d'un mystérieux chef.

Hier, on a cru au miracle, à la P.J.: Gallo, le muet, a parlé... mais ce fut pour dire qu'il ne dirait rien !

— Si je commençais, vous m'en feriez dire trop ! dit-il aux policiers.

L'ABBE BAUER, QUI EXECUTA UN RESISTANT, comparaîtra devant le tribunal militaire

Feldwebel dans l'armée allemande, l'abbé Alois Bauer, du diocèse d'Eischbatt (Allemagne), exécuta un résistant dans l'île de Puteaux, le 23 août 1944. Il fut arrêté en 1945 et comparaîtra devant le tribunal militaire.

— J'ai agi par ordre, affirma-t-il après un débat de conscience.

L'ecclésiastique sera défendu par Me Weill-Goudchaux. La Chambre des mises en accusation, infirmant une ordonnance émanant du capitaine Garat, juge d'instruction militaire, vient de mettre l'accusé en liberté provisoire.

LE COLONEL PASSY OFFRE SA DEMISSION A M. RAMADIER

Le colonel Passy a remis vendredi matin, sa démission d'officier, entre les mains de M. Ramadier, ministre de la Défense nationale.

Si sa lettre de démission est acceptée le colonel Passy entrera dans l'industrie privée.

COLLISION A CRETEIL
Un mort, deux blessés

Une collision s'est produite, hier soir, sur la Nationale 5, à proximité du carrefour Pompadour, à Créteil, entre une camionnette conduite par M. André Lobin, 39, rue Emile-Zola, à Draveil (Seine-et-Oise), et un camion d'une société vinicole, 111, rue de Paris, à Charenton.

M. Lobin a été tué sur le coup. M. René Cavanna, demeurant 11, rue du Centre, à Draveil, et M. Lucien Doucet, 55, rue de Creuse, même localité, qui occupaient sa voiture, ont été grièvement blessés

MYSTERIEUSE DISPARITION
d'un garçonnet de 6 ans

USSEL, 30 décembre. — Depuis dimanche, les gendarmes, aidés des habitants, battent les environs de la ville pour retrouver un garçonnet de 6 ans, le petit Yves Murat, qui a brusquement quitté la maison de ses parents au lendemain de Noël.

Toutes les recherches sont, jusqu'à présent, restées vaines. Il est à craindre soit mort de faim et de froid.

Découverte anglaise

Un vaccin contre la maladie du sommeil des bovins

LONDRES, 30 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un savant anglais, le docteur David Davey, a découvert un vaccin susceptible d'éliminer chez les bovins la maladie du sommeil propagée par la mouche tsé-tsé.

La valeur de cette découverte, saluée comme l'une « des plus importantes de notre génération » par la presse anglaise de ce matin, réside dans le fait que désormais d'importants territoires africains vont pouvoir être transformés en pâturages et que l'Afrique va enfin pouvoir devenir un réservoir à bétail.

Le produit s'appelle l'« antrycide ». Il sera fabriqué en grosses quantités dès l'année prochaine

Les premières confidences écrites de Marcel CERDAN

« France-Dimanche » commence la publication en exclusivité mondiale « des confidences » de Marcel Cerdan et le titre de son premier article est une mise au point sensationnelle : **« Non, Edith Piaf ne m'a pas porté malheur. »**

Michèle MORGAN, Viviane Romance, Ginette Leclerc, Simone Signoret et sept autres vedettes ont déposé leurs lèvres sur « France-Dimanche », l'hebdomadaire qui vous en fait voir (encore) de toutes les couleurs.

C'est « France-Dimanche » qui présente **Miss France en chair** (bien sûr) **mais aussi en os, radiographiée** par un spécialiste parisien.

Dans ce numéro en couleurs vous trouverez décrit par Yvan Audouard : **« les caves et les greniers à la mode où se distrait le « Tout-Paris ».**

Et le calendrier humoristique des dessinateurs Soro, Bellus, Peynet.

J.-P. Aumont et Maria Montez ont aidé Jean Cocteau à présenter aux New-Yorkais

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 30 décembre (par câble).

PRESENTE lui-même par Jean-Pierre Aumont, Jean Cocteau a offert hier soir au public new-yorkais son film « l'Aigle à deux têtes ». Deux pas en avant, un pas en arrière, mains jointes, Cocteau, qui, pour cette occasion avait revêtu un smoking, monta sur la scène du cinéma « Little Carnegie », afin d'expliquer au public ce qu'il avait voulu faire.

— Jean-Pierre, comment dit-on blessure en anglais ? » C'est Maria qui vient à la rescousse.

Cocteau a dit qu'il se servait du cinéma comme d'une encre lumineuse et Jean-Pierre a eu beaucoup de mal à traduire.

De l' « Aigle à deux têtes », il est à peine question. Mais qu'importe à la foule qui s'est dérangée ce soir, elle voulait voir Cocteau.

La vérité c'est que Cocteau avait le trac.

« J'ai peur de son jugement. Elle m'a applaudi, mais que va-t-elle dire de mon film ? C'est une loterie. J'ai peur du hasard. Est-ce une intuition poétique ? »

Le pressentiment de Cocteau s'est justifié. La presse est unanime et mauvaise, peut-être influencée par l'échec de la pièce l'an dernier.

Tout est vieux dans ce film : la pensée, la construction, la présentation et le jeu « un fatras » sans intérêt, tel est le jugement du « Daily News ». Les autres critiques ne sont guère plus flatteuses.

Maintenant Cocteau va vraiment avoir le trac. Ses « Parents terribles » doivent arriver à New-York au printemps, mais Cocteau sera en Egypte

son "Aigle à deux têtes"

Pas de courses cet après-midi à Vincennes

En raison de l'état de la piste, la réunion qui devait avoir lieu cet après-midi, jeudi, sur l'hippodrome de Vincennes, est annulée.

— Jean-Pierre Aumont, avec l'aide de Maria Montez, assise au premier rang des fauteuils d'orchestre, tient lieu d'interprète. Au bout de quelques secondes, il n'y a plus que Cocteau en scène, Cocteau qui parle de tout à la foule ravie, avec des gestes précieux de poète. Cocteau qui parle à moitié anglais et à moitié français. Et, dans un coin, Jean-Pierre souriant.

Cocteau a dit que la France était un immense village et aussi qu'elle avait une immense blessure.

THEATRE DE L'ETOILE

Le rire sans interruption avec

FERNANDEL

dans **IGNACE**

La Presse est unanime !...

L'AURORE. — *Allons, inutile d'aller chercher plus loin le plus grand succès théâtral de la saison d'hiver. Nous le tenons avec Ignace.* D. P.

PARIS-PRESSE. — *Voici un spectacle qui ravira les amateurs de bonne et saine gaieté... Pour eux, Ignace est le spectacle rêvé.* Robert DANIEL.

FRANCE-SOIR. — *Fernandel tout de finesse... y est à proprement parler incomparable.* Marc BLANQUET.

COMBAT. — *Comme tous nos voisins, j'ai ri franchement.* Yves GIBEAU.

LE FIGARO. — *Fernandel trouve là un des plus grands succès de sa carrière.* A. WARNOD.

L'EPOQUE. — *Vagues de rire à tous les étages du théâtre.* J. des BARREAUX.

LIBERATION. — *Impossible de ne pas se divertir du jeu de Fernandel.* Guy DORNAND.

Sabine ANDRE - Jacqueline COMTE - Claude DALTYS
Irène HILDA - Roland LEONAR - Raoul MARCO - ORBAL
NOUVEAUX DECORS et COSTUMES de LUSKA

Dès aujourd'hui
Nouvelles adresses !
NOËL-NOËL
et ses **CASSE-PIEDS**

CHAMPS-ELYSEES **LE PARIS** | GRANDS BOULEVARDS **ROYAL-HAUSSMANN** | MADELEINE **LA ROYALE**

La prodigieuse épopée qui fait RIRE *et* COURIR *tout Paris à l'*
ALHAMBRA
LE CHEVALIER BAYARD
TOUS LES SOIRS A 20h30 (SAUF MARDI) MATINÉE DIMANCHE A 14h30

RÉVEILLONNEZ AU
Lido ELY. 11-61-162 — L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON — NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
21e DINERS DANSANTS — 2 SPECTACLES DIFFERENTS
Thé dansant dimanche
Mise en scène PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY — Chorégraphie de DONN ARDEN
SOUPER - COTILLONS

GAUMONT PALACE REX

...d'une violence inouïe !

JENNIFER JONES
GREGORY PECK
JOSEPH COTTEN

DANS UNE PRODUCTION DE DAVID O. SELZNICK

DUEL au Soleil

Mise en scène de KING VIDOR

avec LIONEL BARRYMORE
HERBERT MARSHALL ★ LILLIAN GISH
WALTER HUSTON ★ CHARLES BICKFORD

en Technicolor CONSTELLATION

2. Paris-presse-l'intran (c)

Vus par eux-mêmes... — *Vus par les autres...*

MADELEINE RENAUD

1. Vue par elle-même

A L'AGE de dix-sept ans et demi, j'avais décidé d'être en mesure d'assurer moi-même mon indépendance grâce à mon travail. Indépendance d'une part vis-à-vis d'éventuelles contraintes familiales (bien que j'aie toujours eu beaucoup d'affection pour les miens). Indépendance surtout à l'égard de l'homme que j'aimerais.

Il faut dire que, quatre ans plus tôt (qu'est-ce qu'on va penser de moi !) j'avais déjà pu constater combien j'étais vulnérable à l'amour. Mon cœur s'était épris d'un jeune élève de Jean-Baptiste-Say qui n'avait même pas l'âge de Roméo puisqu'il avait à peine celui de Juliette (quinze ans !). Il voulait se tuer pour moi. Il ne le fit d'ailleurs pas. Les hommes ne se tuent jamais.

Si le hasard ne s'en était mêlé, j'aurais été modiste, parce que c'est un métier pour lequel je me sentais de vraies dispositions. Or, j'ai horreur de l'amateurisme... Mais, pendant les vacances, à Royan, j'eus l'occasion de dire *La Brouette*, d'Edmond Rostand, au cours d'une fête de charité à laquelle Maurice de Féraudy assistait. Ce fut lui qui me donna le conseil de préparer le Conservatoire. La vraie route de l'indépendance, c'est lui qui me l'a montrée. Trouver ensuite l'amour, c'était mon rôle à moi. De tous ceux que j'ai joués dans ma vie, c'est celui que je préfère.

2. Vue par ses amis

Christian BERARD *Armé non d'un trident mais d'une brosse de décorateur, ce Neptune blond au regard bleu-ciel ferait passer* Le Maître de Forges *pour un spectacle d'avant-garde.*

— Si Ingres avait connu Madeleine Renaud, c'est son visage qu'il aurait pris pour modèle de sa *Source*. En elle tout est transparent, limpide. Madeleine Renaud est une femme vraie, ce qui est loin de l'empêcher d'être aussi une vraie femme. Mais si elle a (pour ne rien dire de petites voltes d'humeur, d'ailleurs brèves) toutes les coquetteries instinctives de la femme, c'est sur une base naturelle et simple. Profondément loyale, elle réduit le rôle du mensonge, même simplement mondain, à zéro. Profondément modeste, elle a d'elle une notion sévère, exigeante, qui ne la pousse tout de même pas jusqu'à se persécuter. Son sens impeccable de la mesure explique qu'elle ait l'effroi du luxe. Enfin, une de ses plus délicates réussites est la façon dont elle a su grouper son activité artistique et sa vie familiale dans le cadre, exquis et si français, de ce qu'elle appelle avec tendresse « sa maison ».

par **Robert COULOM**

Le Professeur H. MONDOR,

de l'Académie française. Chirurgien célèbre. Commentateur de Mallarmé. Historien de Dupuytren et de Pasteur. Le plus joli brin de plume qu'on ait jamais vu au bout d'un bistouri.

— Ce qui me frappe chez Madeleine Renaud — de qui je n'hésite pas à dire, en pensant à Sarah Bernhardt, à Réjane, à Bartet, qu'elle est notre plus grande actrice — c'est l'impression qu'elle donne d'avoir été toujours et partout *la première*. Première au lycée, première au Conservatoire, première dans la vie. Son front est fait pour le laurier.

Aucune comédienne ne fait bénéficier plus totalement son art de ses qualités de caractère et d'esprit : raffinement, intelligence, spontanéité, distinction, tact, conscience, acuité.

Mais, en marge de ces qualités éminentes, Madeleine Renaud a quelque chose de terrien et même de villageois qui me semble évoquer tout naturellement la perfection des fables de La Fontaine... Lorsque j'entends Madeleine Renaud en dire une, je pense à une histoire que Paul Valéry aimait beaucoup, celle d'un très grand maître d'équitation se contentant, un jour, devant un disciple qui venait sonder ses secrets, de monter un cheval allant au pas. Dans cette démonstration, en apparence simplifiée, Valéry croyait voir l'élégance et la suprême occasion d'une maîtrise souveraine.

De cette maîtrise, Madeleine Renaud a peut-être conscience, mais elle n'en tire pas le moindre orgueil. Nulle actrice n'est, à la scène, moins professeur ; nulle actrice n'est, à la ville, moins comédienne. Sa perfection est la plus spirituelle qui soit et Madeleine Renaud a bien trop d'esprit pour vouloir montrer, au théâtre, autre chose que cette pure perfection fluencée par les caractères forts. Capable de s'attacher comme le lierre sans aller forcément jusqu'à vouloir mourir là où elle s'attache.

A cette dernière appréciation, Madeleine Renaud serait en droit de répondre — et elle répondrait certainement — que sa devise n'est pas « Je meurs où je m'attache » mais bien « Prison avec Barrault »...

(A suivre.)

(1) Voir leurs noms et adresses dans le numéro du 15 décembre 1942

3. Vue par l'opinion publique

Dans le public, la question qui se pose, au sujet de Madeleine Renaud, est de savoir si elle joue ou non une sorte de « Paradoxe de la Comédienne ». Est-ce qu'elle est, à la ville, le même personnage qu'à la scène ?

Ingénieusement, Mme Janine Férat, gérante, 5, rue de Clichy, lui attribue à la fois les qualités solides et ménagères de l'Henriette de Molière et la spirituelle féminité de la Jacqueline du « Chandelier ».

Mlle Anny Camesca, secrétaire à l'E.N.E.P.M (organisme militaire d'éducation physique, à Pau), pense qu'elle est imprégnée d'un petit parfum Comédie-Française qui lui monte parfois, malgré elle, aux narines. « Moi, dit cette jeune sportive, je préfère le swing à la valse. »

Mais passons la parole aux huit membres de notre « Conseil permanent de l'Opinion publique » (1). Ils se représentent Madeleine Renaud sous les traits suivants :

1. LE FONCTIONNAIRE. — Se livre peu. La passion pour son art me paraît être la seule folie qu'elle se permette.

2. LA GRANDE BOURGEOISE. — Charme. Poésie. Douceur. Fragilité. Mais la douceur, sinon des douces-amères du moins des douces-piquantes. Et la fragilité d'un lys prudemment monté sur laiton.

3. LE MUSICIEN. — Simple et charmante. Fait très intelligemment une carrière bourgeoise dans des emplois de coquette. Marivaude exquisement à la scène et marivaude avec la même grâce au coin du feu.

4. L'EX-INSTITUTRICE. — A, de façon si exacte, le caractère de la petite fille modèle (douce, simple, fidèle, sincère aimante), que ses parents ont dû lui dire : « Toi, tu ne feras jamais une comédienne ! »

5. L'ETUDIANT. — Assez snob. Une précieuse qui fait un peu la renchérie en constatant que l'Hôtel de Rambouillet a émigré au « Tabou ».

6. LA MODISTE. — L'extrême féminité et la coquetterie un peu rouée des héroïnes de Marivaux. Femme jusqu'au bout des ongles (ce qui veut dire des griffes).

7. LE DOCTEUR. — Trompe habilement son monde en prenant des airs de coquette. N'en voudrait pas à un admirateur qui lui enverrait outre une corbeille de roses, un joli bouquet-garni (thym, laurier, persil).

8. LE FINANCIER. — Beaucoup de grâce et de modestie naturelles. Ignore tout de la valeur de l'argent.

Sans Maurice de Féraudy j'aurais été modiste

BÉBÉ BÉRARD : Si Ingres l'avait connue il l'eût prise pour modèle de sa « Source »

Horoscope

par M.-L. Sondaz

Jeudi après-midi. — Les personnes très sensibles, aimant beaucoup la musique et dont le bonheur conjugal est en danger, risquent de faire des démarches maladroites qui, loin d'aplanir le terrain vont, au contraire, le remplir d'embûches. Un peu de patience encore et de diplomatie et leurs qualités sauront triompher de ce mauvais passage. Ne pas porter de violet ni de noir. Visiter les malades.

Vendredi matin. — Bélier (21 mars-21 avril) Gémeaux (21 mai-21 juin), Cancer (22 juin-22 juil.) et Capricorne (22 déc.-20 janv.), vont exercer des critiques un peu trop sévères. De plus, ils envisageront la situation avec trop de pessimisme. Dominer cette fatigue nerveuse.

× *Silvana Mangano, qui fut baptisée « la super pin-up italienne » depuis sa création dans le film* Riz Amer, *sera la vedette n° 1 du film* Le Coup de la Sila *que va tourner Duilio Coletti, réalisateur d'*Exodus.

DEMAIN
la suite de l'article de Jacques Lambert
LA VIE SECRETE DES DICTATEURS
SALAZAR

CHARLES BOYER VA TOURNER « LES MAINS SALES » ?

NEW-YORK, 30 décembre. — Charles Boyer tournera-t-il « Les Mains sales » en France cet été ? Frileuse, Miss Jean Dalrymple, qui monta « Gants rouges » à New-York attend qu'il fasse moins froid pour franchir l'Atlantique.

— Dès qu'il fera chaud à Paris j'irai voir Gabriel Pascal, qui possède des droits d'adaptation cinématographique, afin que nous nous mettions d'accord, nous dit Miss Dalrymple. J'ai déjà celui de Charles Boyer.

Quant à la fameuse querelle Sartre-Dalrymple, personne n'en parle plus : « Gants rouges » joue à bureaux fermés jusqu'à fin avril.

A la table de Madame Pernelle

POTAGE SAINT-GERMAIN

Mettre à cuire à l'eau froide des pois cassés, un gros oignon. Aux premiers bouillons, ajoutez un poireau, une carotte coupée en rouelles et un brin de céleri. Salez et poivrez. Quand le tout est cuit, réduisez les légumes en purée ; vous les passez directement dans la soupière, vous ajoutez une noix de beurre et le jus de cuisson. Vous servirez ce délicieux et réconfortant potage sur de minces tranches de pain grillé ou sur des croûtons frits au beurre.

Cabarets et Dancings

Les maisons figurant dans cette rubrique, **par ordre alphabétique,** font partie du « Groupement des Directeurs des Etablissements de danse, cabarets, attractions de France ».

Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 — Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
BADINAGE 1, r. Balzac. ELY.48-22 — LILY FRANCE
BIG BEN 70, rue de Ponthieu — ELY. 16-07
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, av. Rachel.MON.93-96 — CLAUDE ALPHAND
CENTRAL AVENUE FRED ADISON — TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES — Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CLUB DE L'OPÉRA Dîners Suzy SOLIDOR Renée LAMY 19, rue Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne RIC. 97.86 — JEAN RAYMOND, MISSIA — REVEILLON
COLISEUM DANCING (Mo Anvers) 65, r. Rochechouart
FEMINA 167, r. Montmartre. Mo Mont. MILLY MATHIS
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FLORENCE 61, rue Blanche, 61 TRI. 20-32
FRISCO LE ROI DU RIRE, 58, r. N.D.-de-Lorette. TRI. 06-18
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet — Revue Burlesque — Nouv. revue, 15 artistes, 200 costumes
GRAND JEU 58 rue Pigalle, 58 TRI. 68-00
Gd LARGE 16, r. Poncelet (Ternes) GUS VISEUR. Cons. 150 fr.
LIBERTY'S Dîners gais - 5, place Blanche - TRI.87-42
MIMI-PINSON 71, Ch.-Elysées 2 grands orch.
MONOCLE Cabaret fém. de Paris 60, boulev. Edgar-Quinet
MOULIN DE LA GALETTE MON. 02-19 et 59-71 - Réveillon St-Sylvestre
NIGHT CLUB 6, r.Ars.-Houssaye (Etoile) ELY.63-12
NOVY 6, r. Faustin-Hélie. TRO. 02-33 — Spéc.russes. Orch. tzig. Attract.
OPERA-DANCING Palais Berlitz 10 r.d.Hanovre
PERROQUET 49, r. de Ponthieu — O'DETT
TROUBADOUR 7, r. Fromentin TRI. 44-43. Réveil.
VILLA D'ESTE 4 r. Ars.-Houssaye Ely. 78-44 (Etoile)
ZODIAC 8, bd Bonne-Nouvelle, 8 — JACKMAN ET DED MONTY

Chez JOSEPHINE BAKER — CLUB des CHAMPS-ELYSEES — Thés - Dîners - Soupers - ELY. 73-90
CLUB DE PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY. 20-38 — Dîners Soupers TOUTE LA NUIT
CLUB DU VIEUX COLOMBIER — CLAUDE LUTER
ROMEO 71, bd St-Germain. ODE. 07-76 — CHAMPI et attractions
TING-HAO 68, r. P.-Charron - ELY. 65-18 — Rest. chinois Rév. Nouv. An
TOURISTE Rest. - Concert - Dancing Pte Maillot. - PAS. 57-50 — MEME VOGUE
CARROUSEL 40, r. du Colisée (Ch.-El) Bal.11.68
PARNASSE 9, rue Delambre, 9 (Montp.). Dan.81-25
Mme ARTHUR 75 b., r. d. Martyrs (Montm) Mon28-62 — MEME SUCCES

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 45, Mme Butterfly.
Comédie - Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Sapho.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso
Ambigu, 21 h., On demande un ménage
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds le cirage
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou La Marguerite.
Coméd. Wagram, 21 h., Interdit au public
Edouard-VII, 21 h., Huis clos.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, La Gde Duchesse.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard
Mathurins, 21 h., N'empêch. pas la musiq.
Michel, 21 h., Le Secret des dieux
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., Un P'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Danse de mort.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux deux colombes.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et l.boucher

RELACHE : Opéra, Ch.-de-Rochefort, Daunou, Gymnase, Saint-Georges, Th. Champs-Elysées, Verlaine.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparnasse, 21 h., Reda Caire.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Rose Mania.
Européen, 21 h., Voici Marseille (Alibert)
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Caries, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Médrano, 21 h. La Gde Quinzaine du Rire.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Cinévog, Le Diable boiteux.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, Les Casse-pieds.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Olympia, Toute la famille était là
Palace, La Nuit merveilleuse
Pagode, La Symphonie pastorale
Paris, Les Casse-pieds.
Pereire, La Révoltée.
Ritz, La Bataille.
Royal-Haussm. (Méliès), Les Casse-pieds.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Studio Raspail, Les Perl. de la couronne
Studio Rivoli, Croisière pour l'inconnu
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
California, Changeons de sexe
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Demours, La Forteresse.
Eldorado, Le Joyeux Barbier.
Empire, Le Diable blanc.
Français, Narcisse noir.
Gaîté-Clichy, Changeons de sexe.
Gaumont-Palace, Duel dans le soleil.
Helder, Sept ans de malheur
Images, Le Mangeur d'hommes.
Lynx, Narcisse noir.
Max-Linder, Frisson d'amour.
Midi-Minuit, Le Soleil se levera encore.
Moulin-Rouge, Frisson d'amour.
New-York, Changeons de sexe.
Paramount, Le Joyeux Barbier.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Plaza, Le Diable blanc.
Reflets, Le Mangeur d'hommes.
Rex, Duel dans le soleil.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant on peut le dire.
Studio Universel, La Fée blanche.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Deux nigauds dans une maison hantée.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Dumbo.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Caméo, L'As du Cinéma.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, La furie du désert.
Delambre, La Bête aux cinq doigts.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Naracisse noir.
Gaîté-Rochech., Convoi vers la Russie.
Lord-Byron, Hommes du monde
Marbeuf, L'Homme d'Octobre
Monte-Carlo, Le Mangeur d'hommes.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Frisson d'amour.
Panthéon, Hélizapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Radio-Ciné Opéra, Mangeur d'hommes.
Régent-Caumartin, Bal des sirènes.
Studio Etoile, La Procès.
Studio Parnasse, Verts pâturages.
Triomphe, Jalousie.

LOUEZ VOS PLACES — AGENCE LA MADELEINE — 14 BIS RUE DE LA MADELEINE OPE 97-93

BOBINO — TOUT LE MONDE CHANTE ET DANSE LA SAMBA BRESILIENNE
dans le gros succès de rire **« 4 JOURS A PARIS »**
Tous les soirs à 21 h. Matinées lundi 15 h. Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

MONTPARNASSE — G. BATY — DIRECT. MARGUERITE JAMOIS
MAYA
REVEILLON SANS AUGM. DE PRIX

ATTRACTIONS et une pluie d'or au REVEILLON du
COLISEUM
Entrée 150 fr. Champagne n. oblig. Buffet froid de qualité
65, rue Rochechouart

CINEVOX-PIGALLE
34, bd de Clichy - Métro Pigalle
L'inoubliable succès de TINO ROSSI
MARINELLA
du 29 déc. au 4 janv. 49

MELODY'S
MELODY'S
MELODY'S
Le Cabaret de l'Elégance
26, rue Fontaine - TRI. 27-93

TAVERNE DE PARIS
Réveillon de la Saint - Sylvestre
Sensationnel avec
REDA CAIRE
LUCE BERT
Une pléiade de vedettes
2 orchestres
ROBERTY - KAUFFMAN
Tombola - Cotillons
On dansera jusqu'à l'aube
BRASSERIE - 1er ORDRE
RESTAURANT
23, Pl. de la RÉPUBLIQUE

MEDRANO
Le cirque de Paris
FETES DU JOUR DE L'AN
LE GRAND PROGRAMME DU **RIRE**
avec la rentrée de la trépidante
MARIA VALENTE
LES NEW CHINA
LE SINGE JOCKEY — TRIO GHEKA
LES FRATELLINI
10 JOYEUSES ATTRACTIONS ET
YVES de la COUR
Tl jours s.exc. mat. 15 h., soir. 21 h.
Dim. Jour de l'An 14,30; 17,30; 21 h.
LOC. de 11 à 19 h.
TRU. 93-78

PARADISE
16 bis RUE FONTAINE TRI. 06-37
CE SOIR
LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION NUE
LEARDY et VERLY à 22 h. 15
AU SEIN DU MONDE
au Sein des seins, des plaisirs de l'amour, des arts, des lettres, etc.
AVEC LES DANSEUSES LES MANNEQUINS LES ARTISTES ET... WILLY LEARDY

TRIOMPHE de la GRANDE REVUE
MAYOL
Tous les jours 15 h. et 21 h.
LOUEZ POUR LE REVEILLON

MADELEINE ASTOR 17 Bd MONTMARTRE
Un Triomphe !
La Belle Meunière
Attention ! La Sortie Générale dans les Quartiers n'aura pas lieu avant Octobre prochain.

AVENUE V.O.
Ni diable ni homme: Jupiter
(THUNDERHEAD SON OF FLICKA)
20e
en TECHNICOLOR

PRO 93-85 — LOUEZ VOS PLACES 6, CHAUSSEE-D'ANTIN — Sports Tourisme & Spectacles

BOB HOPE
roi des pince-sans-rire, vedette du film « Le Joyeux Barbier », au Paramount et à l'Eldorado.

— DEMAIN —
OLYMPIA THEATRE JACQUES-HAIK
LORD BYRON
BETTY HUTTON
JOHN LUND
un irrésistible TECHNICOLOR
Ah ! Quelle belle époque que celle des **EXPLOITS DE PEARL WHITE**
L'INOUBLIABLE HEROINE DES **MYSTERES DE NEW-YORK**
VERSION ORIGINALE

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT
DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle a fui son mari et la bonne société de Weimar, pour suivre au Mexique, où il dit avoir de gros intérêts, son amant, Felipe Las Fuentes...

26. - En quarantaine à La Vera-Cruz?

LOS Zopilotes », dit Felipe debout derrière moi sur le pont de la brigantine espagnole « El Corazon de Jesus », qui venait de jeter l'ancre au mauvais mouillage déchiqueté de la Véra-Cruz.

Les horribles gros oiseaux noirs semblaient être partout. Ils se tenaient serrés en tas confus sur les murs et les portes et les blanches terrasses de la ville.

Ils pendaient en festons des tours et des créneaux de la forteresse de San-Juan-de-Ulua. Ils tournaient en cercles au-dessus de nos têtes et se laissaient tomber çà et là comme une grêle de pierres noires sur le rivage où d'autres, en nombre incalculable, restaient immobiles comme d'étranges plantes noires enracinées dans le sable humide.

— Mais où est l'Orizaba ? demandai-je frissonnant d'un mauvais pressentiment malgré la chaleur étouffante.

Voir nettement le sommet culminant du Mexique dès l'arrivée était un signe de bon augure accepté aussi bien par les marins superstitieux que par les voyageurs éclairés. Felipe désigna un point vague dans le lointain. On ne voyait ni le soleil, ni le ciel, mais une masse de nuages bas, couleur d'ardoise, chassés vers la terre par un vent de fournaise.

— Cela va bientôt s'élever, dit Felipe comme pour s'excuser ; prenez patience, chérie, cela s'élève toujours.

— Pas d'Orizaba, donc, dis-je, essayant de secouer ma dépression. Les Zopilotes à la place. Portent-ils malheur vos Zopilotes ?

— Vous devenez aussi superstitieuse qu'une Bohémienne, Caralinda. Non, ce sont d'honnêtes oiseaux, utiles et diligents. Sans ses « Zopilotes » le Mexique étoufferait sous ses ordures et mourrait. Dans votre pays je crois qu'on les appelle vautours.

— Dans mon pays, il n'y a pas de vautours, voulais-je dire, mais je me tus.

Depuis que je vagabondais de par le monde, j'avais appris à ne plus faire de comparaison et j'essayais de rayer le mot « foyer » de mon vocabulaire. A Weimar, les vautours n'existaient que dans les poétiques métaphores qui les représentaient rongeants symboliquement le foie du pauvre Prométhée. Je n'avais même jamais pensé qu'ils pussent exister réellement.

Mais ils étaient là, aussi vulgaires et matériels qu'une troupe de balayeurs de rues. Au cours de notre voyage à travers l'Océan déchaîné, j'avais fait connaissance avec bien des choses qui, pour les poètes de Weimar et leurs lecteurs éthérés n'étaient que mots ronflants Mais, ô vous chers poètes dans vos mansardes, sous vos plafonds bas, dans la sécurité de votre tour d'ivoire, les vautours sont réalité. L'orage, le danger, la peste, le meurtre, la mort ; tout est réel...

Même à présent que la périlleuse navigation du matin sur les basfonds, entre les barres sablonneuses qu'on rencontre au large de la côte, était terminée et le bateau ancré, nous n'étions pas hors de danger.

J'en fus plus certain encore quand je vis la main de Felipe se glisser sous sa chemise et toucher son scapulaire. C'était son inconscient signal de danger, mais il ne se doutait pas que je l'avais remarqué. Il n'avait aucune idée, le cher mien, de ce que je connaissais de lui à présent, le bon te mauvais, le vrai et le faux, le courage et les frayeurs dans le fond de son cœur.

Je suivis son regard un peu nerveux et je vis qu'un bateau battant le pavillon rouge et jaune de l'Espagne avait ramé jusqu'à nous et que des fonctionnaires à l'uniforme fastueux étaient hissés à l'échelle par des mains brunes empressées.

Felipe s'entêta :

« Maintenant, vous feriez mieux de descendre et mettre votre robe rouge, Blanquita. Car nous allons subir les formalités. »

D'un geste démodé, il m'offrit le bras, un bras tout soutaché d'or. Depuis que nous avions touché la terre espagnole pour la première fois, en Louisiane, Felipe s'était mis à porter des chemises à jabot et des redingotes aux énormes manchettes brodées d'or qui le rendaient magnifique mais le faisaient paraître absurdement dix-huitième siècle. — absurdement xviiie siècle. Pendant qu'il me conduisait à l'échelle j'avais l'impression que nous dansions la gavotte à la Cour de l'infortunée Marie-Antoinette.

Quant au xixe siècle il nous rejoignit au même instant en la personne du *Licendiado* Petro Arrellano. Le *Licendiado* était un jeune homme maigre, légèrement myope, négligé, et toujours simplement vêtu de fin drap noir. Il avait le tic de s'éclaircir la gorge avant de parler et d'essuyer la légère transpiration de sa lèvre supérieure mal rasée, sur laquelle se figeait un pâle sourire ironique qui semblait le signe international des jeunes libres-penseurs.

Et bien que Felipe eût joué aux échecs avec lui pour tuer le temps il ressentait pour le *Licendiado* une vive antipathie et un peu de mépris. (« Pensez, pas un blanc, pas même un créole, mais un métis étudiant le droit ! Où va la Nouvelle-Espagne ? » Tels avaient été les commentaires de Felipe.) De plus il se dégageait de lui un vague air de jacobinisme. Et il battait toujours Felipe aux échecs.

— Votre serviteur, madame, dit le *Licendiado* et sans plus faire attention à moi, il se tourna vers Felipe et désignant les trois officiels en train de grimper à bord :

» Bueno, senor Coutreras, voici les autorités supérieures ; notre ministère de la Santé dans toute sa gloire.

» Si ces singes habillés finissent par découvrir que deux hommes ont été jetés à la mer dans un sac au large de la Jamaïque, ils sont capables de nous garder en quarantaine jusqu'au jugement dernier et d'extorquer jusqu'au dernier real de notre bourse. Je crains que nous ne soyons obligés de leur parler le seul langage qu'ils puissent entendre. »

Il frotta son pouce contre l'index en un geste éloquent que Felipe fit mine de ne pas voir.

— Excusez-nous, *Licendiado*, dit-il sans trop de politesse, et il m'entraîna vers la coupée.

— Votre serviteur, madame », dit le *Licendiado* avec son sourire tourmenté, en s'effaçant pour me laisser passer.

Felipe avait fait l'impossible pour me laisser ignorante de l'affreuse rumeur : deux marins étaient morts, disait-on, de la peste. De toute façon je l'avais appris par la senora Filomena de Mendoza y Peleon avec qui je partageais la seule cabine de la brigantine qui nous avait amenés sur ces rivages.

La senora avait tout fait pour essayer de m'impressionner avec ses relations intimes, voire même ses amitiés, dans l'aristocratie des colonies. Mais je pouvais me représenter la ruelle de Séville d'où elle devait sortir, car le son de voix des marchés et des bouges est le même dans le monde entier.

Cependant, je pouvais étudier l'espagnol avec elle et elle était vivante, curieuse et de bonne compagnie en dépit de ses parfums trop forts et des non moins fortes nausées causées par le mal de mer, qui lui faisaient arroser copieusement l'espace restreint de notre cabine.

A ma grande surprise, Felipe avait été très heureux de voir fleurir notre amitié et il avait traité la senora non comme la drôlesse qu'elle était de toute évidence, mais comme une pure duchesse de haute lignée.

— Quelle heureuse liaison, m'avait-il dit, ravi. La senora est une petite *bonanza* en elle-même. Ne comprenez-vous pas, Chiquita ? Elle a l'oreille du Virrey.

— Et pourquoi aurions-nous besoin de l'oreille du Virrey ? avais-je demandé dans mon innocence.

— Mercure, entre autres choses, avait répondu énigmatiquement Felipe, et je n'avais pas poussé plus loin.

(A suivre.)

matin et soir, après chaque repas, lavez vos dents, comme vos mains, avec du savon...

Le conflit palestinien rebondit

Les troupes d'Israël auraient violé les frontières d'Egypte et du Liban

LONDRES, 30 décembre (par téléphone).

DEUX faits marquent le développement du conflit palestinien :

1. La décision prise hier soir par le Conseil de Sécurité d'ordonner le « Cessez le feu » immédiatement dans le Neghev ;

2. L'information, de source égyptienne, annonçant que les Juifs s'étaient emparés de la ville frontière de Rafah (Neghev) et avaient poussé une incursion en territoire égyptien jusqu'à El Arish, ville située à dix kilomètres à l'intérieur.

3. La décision de l'Irak de reprendre les hostilités en Palestine et de donner un appui complet aux forces égyptiennes.

4. La nouvelle selon laquelle les Israéliens auraient de nouveau violé le territoire libanais et saccagé le village de Meiselabal.

Quant à l'incursion juive en Egypte, le Foreign Office pense qu'il s'agissait d'une violation peut-être accidentelle d'une « patrouille » israélienne.

En effet, il ne s'agit pas pour les Anglais de se laisser manœuvrer pour que joue le traité anglo-égyptien de 1936, ce qui pourrait entraîner la Grande-Bretagne à jeter dans la bataille judéo-égyptienne ses 10 000 soldats et ses 400 pilotes basés à Suez.

Dans la soirée d'hier, les autorités de Tell-Aviv démentaient, du reste, toute progression en territoire égyptien, assurant que les combats dans le Neghev se réduisaient, en fait, à des opérations de nettoyage.

Les opérations militaires

Suivant des informations venues du Caire, les troupes égyptiennes ont stoppé cette nuit le mouvement tournant des éléments juifs autour de Gaza. Ces éléments qui opéraient avec des blindés ont été rejetés avec de lourdes pertes.

Des dépêches émanant d'autre part de Tell-Aviv annoncent que le gouvernement d'Israël satisferait dès deux ou trois jours à l'ordre de cesser le feu donné par le Conseil de Sécurité, d'autant qu'à ce moment-là il est vraisemblable, dit-on, que les opérations seront terminées dans le Neghev.

Reconnaissance « de facto » d'Israël par la France ?

A Paris, la question de l'opportunité de reconnaître « de facto » le gouvernement d'Israël fait en ce moment l'objet de consultations dans les services intéressés, apprend-on de source généralement bien informée. Elle a été notamment évoquée hier au Conseil des ministres sans qu'aucune décision ait d'ailleurs été prise.

LE GENERAL XUAN, président du gouvernement central du Vietnam arrivera à Paris probablement le 7 janvier. Le lendemain, il verra l'ex-empereur Bao Dai à Cannes.

La Hollande envoie en Indonésie son ambassadeur à Londres

LA HAYE, 30 décembre (A.F.). — Le jonkheer Michiels van Verduynen, ambassadeur de Hollande à Londres, se rendra lundi à Batavia.

Son voyage, dit-on, est motivé par la nécessité d'une présence diplomatique au moment où va commencer dans les Indes néerlandaises une phase constructive.

Dans les milieux socialistes, on ne cache pas que les ministres socialistes de même que le ministre des Affaires étrangères, M. Stikker, sont en faveur d'une mise en liberté conditionnelle mais immédiate des dirigeants républicains.

LISTE DES NUMÉROS gagnants du Tournoi des étrennes de "Paris-presse-l'intran" et de "Marie-France"

LE NUMERO 806.448 GAGNE LE MANTEAU OPOSSUM DE LA MAISON BRUNSWICK D'UNE VALEUR DE 100.000 FRANCS

Les 20 numéros suivants gagnent, chacun, un manteau lainage :

809.469	801.853	805.026	804.003
749.562	800.280	806.281	801.479
784.324	762.761	768.268	808.411
775.170	730.164	809.365	807.223
801.280	807.039	733.102	801.286

Les 15 numéros suivants gagnent, chacun, une robe lainage :

809.220	784.807	809.061	808.588
742.447	771.738	778.869	718.613
766.840	807.169	708.744	868.119
809.886	777.952	801.199	

Les 15 numéros suivants gagnent, chacun, une veste lainage :

774.675	808.246	807.597	800.437
715.470	800.829	797.067	717.548
787.609	807.867	800.540	766.850
769.219	719.768	739.566	

Les personnes qui possèdent un exemplaire de « Marie-France » comportant, en surimpression, sur la couverture, un numéro correspondant à l'un quelconque des numéros ci-dessus, voudront bien écrire à « Marie-France », 114, Champs-Elysées, en indiquant leur taille et leur couleur préférée. Elles recevront le vêtement gagné dans les tout prochains jours.

3. Paris-presse-l'intran (d)

Le Conseil de la République et les «maxima»

La commission des Finances a procédé, cette nuit, à une seconde lecture du projet sur les maxima budgétaires. Ce matin, le Conseil a donc abordé, en séance publique, l'examen des articles.

L'article premier, qui fixe à 900 milliards les crédits de paiement pour 1949 et adopté à mains levées.

L'article 2 (crédits militaires), est réservé. Mais sur l'article 3, visant la répartition des 620 milliards de crédits d'investissement, de reconstruction, c'est une reprise de la discussion générale.

La séance est levée à 12 h. 40 et reprise à 15 h. 30.

L'ASSEMBLEE DISCUTERA (peut-être) LE RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES

M. Pierre André (P. R. L.) a demandé à interpeller le gouvernement sur le rapport de la Cour des comptes.

NOUVEL ACCORD COMMERCIAL FRANCO-POLONAIS

Un nouvel accord commercial vient d'être conclu à Paris entre les représentants de la Pologne et de la France.

Cet accord, valable pour 1949, prévoit un accroissement notable des échanges qui porteront sur un total de 6 milliards de francs environ dans chaque sens (charbons, céréales, produits chimiques).

UN NOUVEAU PROTOTYPE : LE MORANE SAULNIER 700

TARBES, 30 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un nouveau prototype, le Morane-Saulnier 700, vient d'être construit par les usines d'aviation d'Ossun. Cet appareil bi-moteur est destiné aux liaisons coloniales et aux transports sanitaires. Les essais en vol auront lieu incessamment sous la direction du chef pilote Cliquet.

ILS ONT SAUVÉ LES NAUFRAGÉS DU GROENLAND

Le lieutenant-colonel Emil G. Beaudry, qui pilota le C-47, avion sauveteur des rescapés du Groenland, a réalisé un exploit peu banal : atterrir sur un plateau de glace de 1.500 mètres, embarquer les « Robinsons » sur son appareil muni de skis et regagner sa base à 500 kilomètres de là. C'était le colonel Bernt Balchen qui, le 28 décembre, arriva directement de sa base aérienne de l'Alaska pour diriger les opérations.

LUNES ARTIFICIELLES

(Suite de la première page.)

Le professeur Sydney Chapman, savant britannique, ancien professeur agrégé de mathématiques à l'« Imperial College », qualifia de fantastique le projet allemand.

Les secrets de la défense nationale ont évidemment empêché M. Forrestal de préciser le degré d'avancement des recherches actuelles.

On doit présumer que le projet en est encore au début du stade théorique : calcul mathématique et étude des rampes de lancement à haute altitude.

Des projets fantastiques

Un expert britannique, Edwards Courtenay, commente ce matin dans le « Daily Mail », la déclaration de M. Forrestal :

« Une théorie qui n'a absolument rien d'officiel est qu'une plateforme satellite artificiellement construite pourrait être établie aux neuf dixièmes de la distance de la terre à la lune, soit environ 350.000 kilomètres.

De son côté, M. H.-E. Ross, ingénieur radiographe, a soumis récemment à la Société interplanétaire britannique, une théorie sur la possibilité de réaliser des plates-formes spéciales. Ce dernier assure qu'il est possible de lancer jusqu'à une hauteur de 36.000 kilomètres des fusées contenant le matériel préfabriqué, nécessaire à édifier une plateforme de 70 mètres de circonférence et d'un poids de 2.000 tonnes.

« Soixante-six envois seraient nécessaires, a-t-il dit. Les matériaux lancés à cette distance dans l'espace ne tomberaient pas, mais tourneraient autour de la terre, passant en des points déterminés à intervalles précis.

» Des ingénieurs et des techniciens munis de masques à oxygène seraient envoyés sur place dans des fusées pour passagers. A cet endroit où l'attraction de la terre n'existe plus, ils pourraient sortir tranquillement de la fusée et marcher dans l'espace sidéral sans tomber. Ils se déplaceraient à l'aide de propulseurs utilisant des gaz spéciaux contenus dans des cylindres arrimés sur leur dos. Ainsi ils pourraient assembler les différentes pièces préfabriquées envoyées avant eux.

» L'énergie du soleil serait utilisée pour créer un phénomène de gravité artificielle, afin d'éviter aux travailleurs de « flotter ».

Les savants américains suggèrent que le premier satellite artificiel ne comporte pas d'équipage humain, mais seulement des instruments automatiques d'une grande précision.

Le premier objectif, relativement modeste, serait d'installer un relais électronique qui émettrait des rayons le long desquels les fusées seraient guidées avant de redescendre vers le but assigné.

LE GOUVERNEMENT HONGROIS VOULAIT CREER une église catholique indépendante du Vatican

VIENNE, 30 décembre (A. F. P.). — Le père Paulus, l'un des secrétaires du cardinal Mindszenti, a réussi à s'enfuir de Hongrie quelques heures avant l'arrestation du primat et à passer en Autriche.

Selon le père Paulus, le gouvernement hongrois voulait créer une église catholique libre de Hongrie qui, détachée du Vatican, aurait été un instrument entre les mains du régime. Le cardinal Mindszenti aurait été arrêté surtout parce qu'il opposait une résistance couronnée de succès à cette tentative.

On annonce par ailleurs au Saint-Siège que toutes les personnes ayant ordonné et exécuté l'arrestation du cardinal ont été excommuniés.

Le cadavre d'un inconnu est retiré du Rhône

Pour l'identifier : un billet Avignon-Paris

LYON, 30 décembre. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — L'attention des enquêteurs arlésiens est aujourd'hui centrée autour du cadavre d'un homme inconnu, retiré du Rhône, hier, aux environs de Salin-de-Giraud (Bouches-du-Rhône).

Sur lui, on a trouvé un billet de chemin de fer Avignon-Paris, daté du 2 septembre, et un bulletin de consigne, mais aucune pièce d'identité.

BERNADETTE (16 ANS) NE SUPPORTAIT PAS LES REPRIMANDES... ELLE DISPARAIT

LYON, 30 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un nom à ajouter au dossier des fugues.

Une jeune lycéenne de 16 ans, Bernadette Baillon, a disparu depuis plusieurs jours.

La semaine dernière, Bernadette était rentrée en retard, du lycée Edgar-Quinet, au domicile familial, à Sainte-Foy-les-Lyon. « Qu'as-tu fait ? lui demanda son père ; je ne peux tolérer cela... »

Après avoir bredouillé de vagues excuses, la jeune fille regagna l'école. Le soir, on ne la revit pas.

Les jours ont passé et l'inquiétude, puis l'angoisse se sont installées au foyer des Baillon qui se sont adressés à la police.

Le Prix du Renouveau Français à Mme Raissa Maritain

A l'unanimité et au premier tour de scrutin, le jury du Renouveau français a décerné à Mme Raissa Maritain, qui n'avait pas fait acte de candidature, son prix 1948 pour son ouvrage : *Les Grandes Amitiés*.

Mme Raissa Maritain est la femme de M. Jacques Maritain, ancien ambassadeur de France auprès du Saint-Siège.

OFFENSIVE DE PAIX EN CHINE...

MAIS NANKIN VOUDRAIT que les communistes fassent les premières ouvertures

CHANGHAI, 30 décembre (U.P.).

L'EVENEMENT le plus significatif des affaires de Chine est certainement la réunion à Nankin aujourd'hui de tous les hommes politiques et de tous les généraux de premier plan de la Chine nationaliste. C'est la première fois depuis la capitulation japonaise que Tchang Kaï Chek a convoqué une telle conférence.

On rapproche cette réunion de l'offensive de paix, qui se fait sentir de plus en plus ; bien qu'officiellement, on dément toutes les rumeurs à ce sujet, tout le monde est d'accord pour reconnaître qu'une activité fiévreuse se manifeste dans les coulisses. D'ailleurs, le fait que les combats sont presque au point mort sur tous les fronts indique que, de part et d'autre, on s'attend à un développement politique de la situation.

Il est possible que le message du Nouvel An de Tchang Kaï Chek mette un terme à toutes les rumeurs contradictoires.

Il semble que, pour le moment, les Etats-Unis veuillent rester à l'écart de tout effort tendant à organiser des contacts entre communistes et nationalistes.

De source chinoise autorisée, on confirme que c'est l'U.R.S.S. qui a suggéré que les quatre Grands établissent un organisme de médiation, mais bien que dans les milieux officiels chinois on désire des conversations de paix, on insiste en général fermement pour que les premières ouvertures viennent des communistes.

EN RECHERCHANT LE COMPLICE D'UN ASSASSIN les policiers parisiens sont pris pour des gangsters

Le meurtrier du garagiste Lagorce, assassiné, au mois d'août dernier, à Malakoff, Jean-René Trignac, qui avait été arrêté quelques jours après son crime, avait toujours prétendu avoir agi avec un complice. Ce point, qui était demeuré obscur, jusqu'à présent, vient d'être éclairci : son complice, Alexandre Vincenzi, devenu entrepreneur de construction, à Montebourg, dans la Manche, a été retrouvé, mais il n'a pas, comme le prétend Trignac, participé au meurtre de M. Lagorce.

Vincenzi a simplement exécuté une attaque, le 13 juin 1946, contre M. Bret, garagiste, 51, rue de Tocqueville, à Paris.

Trignac et Vincenzi volèrent au garagiste une voiture, qu'ils revendirent, ensuite, à un éleveur normand : M. Delaru.

C'est en enquêtant sur cette affaire que les inspecteurs Bosché et Hallard, de la brigade de la voie publique furent amenés à se rendre dans la Manche. Ils séjournèrent à cette occasion, dans la ferme de M. Delarue, à Saint-Jean-de-Daye.

Toutefois, leur enquête fut marquée par un épisode comique : la ferme fut cernée car on venait d'attaquer un fourgon postal, près de Saint-Lô et les policiers normands pensaient que les « mystérieux » visiteurs du fermier pouvaient être les auteurs de cette agression. Mais bien entendu, ils furent rapidement édifiés...

LE PILOTE S'EVANOUIT EN VOL, L'AVION SE POSE SEUL et les passagers sont indemnes

FARSBUT (Minnesota), 30 décembre (U.P.). — Tandis qu'il s'apprêtait à atterrir le pilote d'un appareil de transport, à bord duquel se trouvaient trois personnes, perdit subitement connaissance.

L'avion, qui était alors à une altitude de 60 mètres, continua à descendre et se posa de lui-même sur un grand lac pris par les glaces. Il roula pendant un certain temps et se mit en pylône. Le pilote s'en tira avec une fracture du crâne. Les trois passagers sont indemnes.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps nuageux, avec éclaircies. Averses dans la journée. Vent nord-ouest, modéré. Température en baisse de 1 à 3 degrés.

■ C'EST PAR DESESPOIR QUE JEAN-FRANÇOIS DANOS, employé de banque et père du sinistre gangster, s'est pendu à Fontaine-lès-Dijon.

■ UNE GRENADE, MANIPULEE PAR ANDRE DELALANDE, 25 ans, manœuvre, a explosé hier soir, vers 21 h. 30, au centre d'hébergement Duquet, 5, rue Pasteur. Deux blessés : A. Delalande et Mme Cécile Chicot, 22 ans.

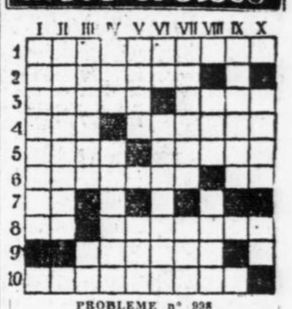
EN RECUPERANT DE LA FERRAILLE dans la forêt de Rennes, deux chiffonniers ont fait exploser un obus. L'un d'eux, M. Frénont, a été sur le coup.

HUIT ARRESTATIONS A LYON pour trafic sur l'essence, à la suite de la découverte de 2.000 faux tickets chez une employée de la mairie du 2e arrondissement.

UN « KAPO », ANCIEN CHEF DE BLOC du camp de concentration de Lansberg, Hugo Epzzlein, 28 ans, originaire de Vienne (Autriche) a été reconnu et remis à la police, hier soir dans un bal musette du quartier de l'Opéra.

EN JOUANT AVEC UN REVOLVER, JACQUES JACQUIN, 16 ans, à Montfermeil, blessa grièvement sa cousine, Claudine Claudin, 3 ans.

mots croisés



PROBLEME n° 938

HOR. — 1. En musique, ornements sur un thème. — 2. Affaiblir. — 3. Ce qu'est la surface de l'eau sous la brise. S'adressa à Thésée. — 4. Vieille fureur. Grandes sœurs. — 5. On y va pour sa santé. Négation. — 6. Un boulet lui fut fatal. Pronom. — 7. Conjonction. — 8. Points. Cardinal espagnol. — 9. Tuméfaction. — 10. Actions indignes.

VER. — I. Théâtre parisien. — II. Tribunal maritime. — III. Promeneur zappeur. Pour Médor. — IV. If ou Roi de Perse. — V. Hasard. Fin de parricide. — VI. Eu entier. Qui n'ont pas de dénominations particulières. — VII. Evêque de Lyon. Fleuve d'Allemagne. — VIII. Monnaie étrangère. Charge. — IX. Remarquent. — X. Partie du monde. Appris.

Solution du problème n° 937

HOR. — 1. Serpentaire. — 2. Serrurier. — 3. Rase. Cède. — 4. Ab. Calmées. — 5. Pi. Ebre. — 6. Va. Seul. Sa. — 7. Lisses. — 8. N.S.E.O. Roue. — 9. Ep. Age. Leu. — 10. Sans Prêts.

VER. — I. Rafraîchi. — II. Enail. Spa. — III. Res. Léon. — IV. Présidiaux. — V. Er. Es. — VI. Nucléus. E. P. (rivière). — VII. Tremblet. — VIII. Eider. Sole. — IX. Aérées. Net. — X. Urée. Ardus.

MOLLARD
(gare Saint-Lazare) EUR. 50-20
REVEILLON du JOUR de l'AN
— MENU —
Huîtres
Consommé madrilène
Les Délices de Sole
La Dinde truffée
Foie gras au porto
Salade Archiduc
La Surprise du chef
Prix : 1.200 fr.
TOUTES TAXES COMPRISES
Service de 20 h. à l'aube

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 29 déc. 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 396.100 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Stè NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU
100 r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

...mais avec du savon dentifrice IBBS

02 15 48

TOUT MARSEILLE AU CŒUR DES CHAMPS-ELYSEES
"LE MATIGNON"
11, rue Jean-Mermoz. Tél. : ELY. 21-47
Fruits de mer. Poissons de la Méditerranée (arriv. dir. par avion)
Spécialités : Bouillabaisse, Pieds paquets, Aïoli, Loups au Fenouil.

3 mois de crédit
Notre catalogue envoyé gratuitement vous donnera prix et conditions de vente.
Pour les jeunes, montre ancre 15 rubis : 1.250 FR.
Mod. homme luxe chromée ancre 15 rubis..... 3.400
Mod. dame luxe chromée, ancre 15 rubis..... 4.530
BON DE GARANTIE
Efa 64, Bd. Malesherbes PARIS-8e

KIRBY, BEARD & Cie
6, r. Aubert, Paris. Tél. : OPE 24-85
Fondé en 1743
Joaillerie Horlogerie Orfèvrerie Cristaux Fumeurs
Maroquinerie Voyage Gants Papeterie Gravures
Et toujours l'agenda KIRBY traditionnel
La meilleure sélection de cadeaux
Ouvert sans interruption

Star UNE CRÉATION "ÉTOILE" DE Barlett
★ Élégance ★ Confort ★ Légèreté ★ Chaussant
Barlett
12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre
23, Bd Poissonnière • 1, rue Fontaine

Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES
13, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e ét. Asc.

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

ACHAT très cher BIJOUX OR
8, boulevard Montmartre - ROLAND

OFFICIERS MINISTÉRIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
ADJ. Et. AUBRY, notaire, Meulan (S.-et-O.), le 17 janvier, 14 h.
Pté BOURG à VAUX-s.-SEINE louée 14.000. Mise à p. 500.000 fr.
DOMAINE du RONÇAY à BAZEMONT 145 h. ter. et bois LIBRE en tot. ou par lots. S'ad. au notaire.

Le jeu de "cache-cache" continue

A « cache-cache ». Tel est le jeu auquel se sont livrés nos meilleurs cross men pendant le mois de décembre.

Lorsque Reiff et Mimoun étaient annoncés à Rouen, El Mabrouk courait à Alger, et Pujazon, dans la même ville attendait l'épreuve du lendemain...

A Buffalo Pujazon et El Mabrouk s'abstinrent tandis que Mimoun obtenait des lauriers difficiles contre Nollet.

Pujazon, qui se rend à Barcelone en compagnie de Paris, ne sera pas non plus à Mézidon dimanche prochain.

En somme, le mois qui vient de s'écouler a permis à nos spécialistes du sous-bois de fourbir leurs armes, de se mettre en forme.

Mais on ne peut pas éternellement jouer à « cache-cache ». L'ère des grandes confrontations approche. Elles auront lieu probablement au cours de janvier.

Et le cross de Chartres, fixé au 16, risque d'être la première épreuve surprise. Ce jour-là, El Mabrouk sera de la fête, et Mimoun et Pujazon. Quelle bagarre en perspective ! Pujazon n'oublie certainement pas qu'au dernier cross de Chartres Jean Vernier l'accrocha sérieusement.

Un homme averti en vaut deux.

Raymond MARCILLAC.

× M. Jules Rimet a reçu hier soir un dirigeant sarrois venu pour le remercier des efforts de la F.F.F. et du Groupement pour rétablir les relations sportives entre la France et la Sarre et exprimer le souhait qu'elles puissent être intensifiées dans un proche avenir.

FERNANDEZ mettra CARABELLA K. O.

Si vous êtes natifs de Béziers et qu'il vous arrive d'être isolés à Paris, rendez-vous chez Gaston Camman, propriétaire du café « Au Rêve » à Montmartre, et vous aurez l'impression de retrouver votre chez vous.

En effet, non seulement le patron est « d'en bas », mais la majorité de la clientèle est d'origine biterroise.

Vous ne serez donc pas étonné en apprenant qu'hier soir on fêtait en ce lieu les fiançailles d'Aimé Escudié — Biterrois 100 pour 100 — et de Mlle Janine Camman, en présence de Luis Fernandez, voisin et ami de notre espoir poids moyen.

Entre deux « pastis », Aimé nous annonça qu'il boxerait le 6 janvier à Wagram en combat vedette contre Jean Wanes.

— Je suis dans une condition physique parfaite, ajouta-t-il, et sans vouloir brûler les étapes, je suis prêt néanmoins à affronter, dès maintenant, les « première série » Français.

— Il était question, dernièrement, que vous rencontriez Van Dam ?

— En effet, la presse en a beaucoup parlé. Je puis vous dire cependant que ce combat n'aura pas lieu, pour l'instant, car je l'estime un peu prématuré.

— Après Wanes boxerez-vous prochainement à Paris ?

— Sans doute lors du championnat de France Stock-Charron, le 31 janvier au Palais des Sports, mais j'ignore encore le nom de mon futur adversaire ».

Quant à Fernandez, qui fera le combat-vedette dimanche au Palais des Sports contre Carabella, il nous déclara :

— J'envisage ce combat avec optimisme car tout « feu follet » qu'il est, le Porto-Ricain n'en est pas moins fort découvert, donc vulnérable. Je pense d'ailleurs, au cours des dix rounds, pouvoir placer ma droite, que l'on dit fameuse, mais prouver aussi que je sais me servir de mon gauche à l'occasion.

» D'autre part, Carabella étant de la catégorie « coureur à pied », j'ai travaillé spécialement mes jambes

Escudié intervint alors pour nous dire :

— Carabella a de l'œil et des jambes, certes, mais, sincèrement, je crois qu'il se fera « raccrocher » par Luis, car il se jette trop sur les coups. »

Louis TOMASINI.

Une prédiction d'ESCUDIÉ

En entrant dans le bureau directorial de Courbevoie, « M. Ludo, je vous présente ma femme ! », dit Brik Schotte à son directeur sportif qui s'empresse de féliciter la jeune épouse de son champion du monde

Tout en faisant visiter Paris à sa femme

"Je vise le "Tour" et le Desgrange-Colombo"

nous a confié SCHOTTE

Venant de Lille, Brick Schotte, accompagné de sa jeune femme, est arrivé à Paris, première halte de son voyage de noces, qui va se poursuivre dès demain vers Marseille et la Côte d'Azur, pour prendre fin le 10 janvier.

Sur le coup de midi, Schotte est allé à Courbevoie présenter son épouse à M. Ludovic Feuillet et à A. Gentil, patron d'Aleyon.

— Je suis heureuse de faire la connaissance de Paris, nous a dit Mme Schotte dans un français parfait. Dommage que notre séjour soit si court. Mais j'ai hâte aussi de voir la Côte d'Azur. C'est la première fois que je fais un voyage aussi long.

Brick a très bonne mine ; il a grossi quelque peu, mais ne sait de combien exactement, car il ne se pèse jamais.

— Ce voyage m'enchante, nous dit-il. Pour une fois, je n'ai pas de vélo avec moi. L'autre semaine, j'étais à Genève, où j'ai eu le plaisir d'être reçu par le roi des Belges. Je suis tout juste rentré pour me marier. Il y avait foule à la cérémonie, et Karl Steyaert s'est bien amusé. Moi, je n'ai pas dansé, pour la raison bien simple que je ne sais pas.

Après les avoir chaudement félicités, M. Ludo a dit à Brick :

— Je te souhaite de remporter en 1949 autant de succès que cette année.

— J'ai de l'ambition, lui a-t-il répondu, mais, pour gagner des courses, il faut avoir de la chance.

Ses projets

Avant de partir déjeuner à la place des Ternes, où M. Ludo les a invités, Brick nous a confié ses projets :

— Je reprendrai l'entraînement dès mon retour à Waeregem, où la maison que je viens d'acheter sera prête à nous recevoir. J'ai refusé de courir les Six-Jours d'Anvers. Ce n'est pas une spécialité qui me convient. D'ailleurs, je ne pense qu'à la route. Du 15 février au 2 mars, avec Masson, j'irai faire une tournée en Allemagne occupée, c'est pourquoi je ne serai sûrement pas prêt pour aller disputer Milan-San Remo.

— Que visez-vous particulièrement ?

— Le challenge Desgrange-Colombo, que je détiens, et le « Tour ». Je participerai donc à toutes les grandes classiques françaises et belges, sauf à Bordeaux-Paris. Pour l'équipe nationale belge, j'ai l'impression que les sept premiers de cette année, soit : Impanis, Ockers, Van Dyck, Dupont, Engels, Mathieu et moi, seront retenus ; l'équipe des cadets n'aurait que six ou huit coureurs. Mais il est encore bien tôt pour en parler. A Copenhague, je défendrai mon maillot arc-en-ciel sur un circuit que je ne connais pas, mais que j'irai visiter avant le championnat. Pourvu qu'il y ait du vent le jour de la course ! Plus c'est dur, plus j'ai une chance de gagner. »

Ce soir, Schotte et Madame n'iront pas au spectacle ; ils rendront visite à un ami belge. Et demain matin, à 8 heures, tous deux prendront le train de Marseille. — *René MELLIX.*

L'ITALIE fait appel à l'étranger pour boucher ses voies d'eau

L'arrivée de Carlsson retardée

STOCKHOLM. — Le bruit court ici que Garvis Carlsson, qui devait partir le 3 janvier pour rejoindre le Stade-Red Star, ne partira pas à cette date pour raisons de famille. — J. BERMAN.

*

[Ayant communiqué ce télégramme de notre correspondant en Suède à M. Malaud, président du club parisien, celui-ci nous a répondu qu'il n'était pas au courant des faits qui peuvent retarder le départ de Carlsson, et qu'il comptait toujours voir arriver celui-ci dans le courant de la semaine prochaine.]

Après les joueurs danois Soerensen I et II, Mathiesen, Hansen, Bronel, recrutés par des clubs français, puis un autre Hansen qui a donné son adhésion à un club italien, voici qu'on annonce l'arrivée à la Juventus de Turin du prestigieux international Aago Praest.

Or Praest, qui joue aussi bien ailier gauche qu'avant centre, est le footballeur n° 1 du Danemark.

Mais le football du Danemark n'est-il pas victime de la politique de ses dirigeants qui, comme ceux de Suède, de Norvège et de Hollande, ont toujours refusé de reconnaître le professionalisme ?

Il n'est pas question, à Copenhague, de discuter de questions d'argent se rapportant au football.

MAIS LE FAUX PROFESSIONALISME, SAUF CAS D'EXCEPTION, NE PAIE PAS AUTANT QUE LE VRAI. ET CELA EXPLIQUE L'EXODE DES JOUEURS DANOIS.

L'aspirateur italien

Une autre question se pose.

D'où vient que les clubs italiens enrôlent une quantité de footballeurs d'un tempérament très différent de celui de leurs propres joueurs ?

Avant la guerre, le football transalpin faisait une importation massive de joueurs sud-américains. On n'a pas oublié les noms de Scopelli, Petrone, Scarone, Stabile, Monti, Cesarini, Orsi, Guaita et autres Andréolis qui renforcèrent les formations italiennes de premier plan et prirent place dans la « squadra azzurra ». La naturalisation était si facile ! Etait déclaré italien tout sujet né à l'étranger de parents d'origine italienne...

Or maintenant, il n'est plus question, en Italie, d'importation de joueurs sud-américains, en raison du change peut-être, mais aussi parce que les footballeurs argentins, uruguayens et brésiliens n'obtiennent plus l'autorisation de sortir de leur pays. Cependant, on paie cher en Italie !

Alors, on voit apparaître, dans les grands clubs transalpins, des Hongrois : Szemgeller, Nyers, Barosi, Toth ; un Français : Bongiorni ; un Yougoslave : Suprina ; des Danois : Hansen, Praest, etc.

Mais pourquoi le football italien, considéré avant la guerre comme le premier du continent et deux fois vainqueur de la Coupe du Monde (1934, à Rome, et 1938, à Paris), a-t-il recours à autant d'appoints étrangers ? Faut-il penser que, derrière un rideau de footballeurs brillants, ne figurent qu'un lot de joueurs de qualité très moyenne ?

Nous ne sommes pas loin de croire qu'il en est ainsi.

Lucien GAMBLIN.

DA RUI va mieux

ROUBAIX. — Julien Da Rui est allé se reposer près de sa petite fille dans l'Oise. Il a fixé par téléphone rendez-vous à ses camarades, dimanche, à Paris. Sa blessure n'est presque plus qu'un mauvais souvenir et il assistera au match que Roubaix disputera contre le Racing Club de Paris. — L. L.

LOURDES ne sera pas ville-étape du Tour

LOURDES. — La ville de Lourdes ne sera pas, en 1949, lieu d'étape pour le Tour de France cycliste.

En effet, la municipalité de Lourdes a finalement considéré que la demande de subvention faite par les organisateurs et qui se montait à deux millions cinq cent mille francs, était trop onéreuse pour les finances de la cité. Aussi le « Tour » ne passera-t-il pas à Lourdes l'année prochaine.

× En lever de rideau du match de Coupe de France Arago-Racing de Paris (9 janvier, à Rouen), une rencontre amicale opposera la 1re amateur du F.C.R. à l'équipe des supporters du R.C.P.

× La prochaine réunion du comité exécutif de la F.I.F.A. se tiendra dans le courant de février. A l'ordre du jour : les sanctions prises par l'Association contre ses clubs qui ont rencontré des équipes allemandes et, partant, l'étude de la reprise des relations sportives avec l'Allemagne, possibles du jour où elle possédera sa Fédération.

NAGY "feu follet" n° 2

Il y a un Nagy à Marseille, il y en a un à Colmar, on en attend un autre à Sète, et Cannes a failli en recruter un également.

Il n'y a donc que des Nagy en Hongrie parmi les footballeurs ? En fait, Nagy est là-bas le nom le plus courant, quelque chose comme Durand en France.

Le Nagy de Marseille, en tout cas, est le meilleur du nom que l'on ait vu dans notre pays. Réputé à Budapest comme demi-aile, il a été utilisé d'abord à l'O.M. comme intérieur, puis comme ailier. C'est dans cette seconde spécialité — qu'il n'apprécie pourtant qu'à moitié — qu'il s'est affirmé. Aussi a-t-il en maintes circonstances décidé du succès de son équipe grâce à un dribbling très court et une mobilité rare. Insaisissable, comme l'était jadis Aston, il a hérité pour cela même du surnom de Fred : il est, à son tour, le « feu follet » du jour.

Nagy devient, dernièrement, quitter la France pour l'Amérique du Sud, où l'attendait un contrat en or. Et puis, tout s'est arrangé.

V. D.

Cinq éclopés à l'O.M.

qui fait mobiliser les remplaçants

MARSEILLE. — Décidément, l'O.M. joue de malheur après son succès de dimanche. C'est une véritable épidémie causée par le froid qui sévit sur le onze des leaders. Voyez plutôt :

Benedetti, alité, souffre d'une angine ; Pirouti est couché, victime d'une forte grippe ; Bolano est malade ; Salem a ressenti une vive douleur à un pied hier à l'entraînement. Lui aussi est indisponible. Enfin, Nagy a besoin de repos...

Par qui seront remplacés tous ces indisponibles ?

Pour la place de Salem, une certitude : Callan. Pour suppléer à l'absence de Benedetti, on prévoit Zugatte. On ne sait encore si ce sera Fontaine ou Kelly qui remplacera Pirouti ; par contre, l'Italien Grossi.

En tout cas, l'O.M. se présentera favori de Zilizi, remplaçant Nagy, très handicapé devant Nancy ! - T. T.

Joseph BRADL saute 94 mètres

LAUSANNE. — A Bischofen (Autriche), sur un tremplin que la population tout entière a reconstruit, Joseph Bradl, ex-champion du monde, a sauté 94 mètres, améliorant de 7 mètres le record de la plus grande longueur homologue en Autriche. — F. L.

Salem sera le plus joli

C'est bien vrai : les joueurs de l'O.M. ont résolu de garder la moustache jusqu'au jour où ils ne seront plus en course dans la Coupe de France. Et tous, en effet, ont la lèvre supérieure ornée d'un fin pinceau de poils.

Pourtant, Salem ?

Eh ! bien, Salem garde la moustache comme tous ses camarades, mais noir sur noir, évidemment, cela ne se voit guère.

— Comme nous tenons absolument à ce qu'il ne triche pas, dit Rodriguez, nous allons lui faire de belles moustaches en ripolin blanc.

Le terrain de Valenciennes suspendu deux mois

Après avoir entendu les représentants du club nordiste et M. Mac Grath, représentant du Groupement, la commission a rendu son verdict :

● « Deux mois de suspension sans sursis du terrain de Valenciennes.

● » Obligation de faire grillager le terrain et de veiller à ce qu'un service d'ordre spécial puisse assurer la protection de l'arbitre jusqu'à la finition des travaux. »

On joue trop, dit-on. Oui, mais on allonge le calendrier !

Au lendemain du match Espagne-Belgique, qui aura lieu le 2 janvier, à Barcelone, se tiendra une réunion entre les divers représentants des fédérations admises à disputer la Coupe Latine.

On sait que la Coupe Latine doit se jouer entre les champions d'Espagne, du Portugal, d'Italie et de France.

Mais est-on bien sûr de l'accord du champion de France... qui ne sera peut-être pas connu avant le 29 mai ?

Il est cocasse de noter que tout en déplorant la longueur de la saison de football, on s'ingénie sans cesse à lui adjoindre de nouveaux matches.

Le Championnat de France de poursuite à Bordeaux le 12 juin

Le conseil du Groupement des « pros », dans sa réunion d'hier soir, n'a pas eu à trancher le différend existant en ce qui concerne le calendrier routier. Les organisateurs des « Boucles de la Seine » revenant sur leur décision ont demandé que leur épreuve ait lieu le 26 mai, jour de l'Ascension. De ce fait, Paris-Saint-Etienne sera disputé les 5 et 6 juin et Paris-Limoges le 12 juin.

Le Groupement n'a pas encore retenu la formule des championnats de demi-fond et de la route. Par contre il a fixé au 12 juin à Bordeaux le championnat de poursuite ; au 10 juillet, au Parc des Princes, le championnat de demi-fond et le 17 juillet à Buffalo la finale de vitesse.

"Samedi, je défendrai mon prestige" nous a confié SENFFTLEBEN

● GEORGES SENFFTLEBEN a pris très au sérieux sa rencontre de samedi contre « Iaco » et Lanners.

Après un bon training en compagnie de Reg Harris sur la piste grenelloise, pour une fois libre, il nous a dit :

— J'ai une question de prestige à défendre, mon maillot aussi. « Iaco » et Lanners, bien qu'ils soient de mon club, sont une menace certaine. Mais, comme le dit la chanson : « On en sortira. » Ma condition physique est redevenue bonne, alors j'ai confiance.

— Jojo est fort, a ajouté Harris. Je viens de m'en apercevoir. Normalement, il doit gagner samedi, car il est plus habitué aux grandes rencontres.

Le sprinter anglais nous a confié qu'il habitait en hôtel à la porte de Versailles avec sa petite famille, mais que ne devant courir à Grenelle que le 16, il irait passer huit jours en Angleterre avant cette date.

● IACOPONELLI a fait son deuil de son voyage en Australie.

— Le contrat n'est pas encore arrivé ; je n'ai pu trouver de place pour partir. Il est trop tard, maintenant, la saison, là-bas, étant déjà très avancée, nous a-t-il déclaré.

Très enrhumé depuis trois semaines, « la co » ne s'en est pas moins entraîné tous les deux jours en couvrant 70 km. par sortie sur la route.

● ANDRE POUSSE nous a envoyé de ses nouvelles :

— Je suis avec Grauss à Chicago, écrit-il, prêt à prendre, le 3, le départ des 6 Jours de Cleveland. Nous ne gagnons pas de l'or, mais suffisamment pour vivre. Il nous reste encore les 6 Jours de New-York à disputer fin février début mars et aussitôt après nous rentrerons en France avec l'espoir de courir les 6 Jours de Paris. Transmettez mon bon souvenir aux sportifs français. Voilà qui est fait.

N'oubliez pas les cyclistes !

La victoire du collectif est-elle totale ? La Fédération française de Cyclisme craint que l'optimisme général manifesté dans les milieux sportifs ne soit de courte durée. Les sports individuels semblent, en effet, ne pas avoir été prévus dans les textes publiés.

Pour les cyclistes, le collectif devrait en effet :

1° **Offrir une réduction pour le retour par chemin de fer** à l'issue d'un ville à ville ;

2° **En offrir une pour un aller sur un parcours et un retour sur un autre, à l'issue d'un ville à ville dont le départ et l'arrivée n'auraient pas lieu à proximité du domicile des intéressés ;**

3° **Offrir une réduction** lorsque les cyclistes ne seront pas dix **à se rendre au départ du circuit.**

Il est à craindre qu'on ait considéré la question du collectif seulement sous l'angle du sport d'équipes. Il faut le regretter pour le cyclisme, sport essentiellement populaire.

Mais peut-être la première note était-elle incomplète. Espérons donc que les cyclistes (coureurs et cyclotouristes) pourront bénéficier du collectif 50 0/0 dans tous les cas.

BILLY
99, Avenue d'Orléans
Métro Pte d'Orléans - GOB. 16-83

2 OFFRES DE SAISON
Pardessus pure laine
Ville ou Sport, croisé ou droit depuis..... 7.900
Per-Imper
depuis..... 3.000
★
3 FORMULES PERMANENTES:
1 Costume "Prêt à Porter"
Demi-saison, pure laine 6.500
2 Costume "A vos Mesures"
Pure laine, avec essayage 8.800
3 Costume "Grand Tailleur"
Pure laine, 2 essayages depuis..... 12.000
★
Sur MESURE ou TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

SELLE BAT SON PLEIN, LA
Réalisation totale
des rayons de
VETEMENTS POUR HOMMES, DAMES, JEUNES GENS, GARÇONNETS, FILLETTES.
BONNETERIE - CHEMISERIE
PARDESSUS très soignés, à partir de Frs..... 7.000
COSTUMES genre Anglais, à partir de Frs..... 6.000
POUR DAMES
ROBES ET MANTEAUX à partir de Frs..... 3.000
etc... etc...
Tout doit être vendu
LONDON - HOUSE
62, CHAMPS-ÉLYSÉES (Angle rue La Boétie)

FOURRURES
B.H.39

Nos modèles, créés et exécutés dans nos ateliers par les plus réputés spécialistes, vous sont offerts à des prix exceptionnels et avec pleine garantie.
Choix très complet de Manteaux, Vestes, Collets en Vison, Skungs, Opossum, Marmotte, Astrakan, Mouton, Lapin, Renard, Putois, etc...
FACILITÉS DE PAIEMENT
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

BELLOISE compte sur VILLEMAIN pour atteindre Cerdan ou Robinson

NEW-YORK (par câble). — En vue de son match du 7 janvier contre Robert Villemain au Garden, Stève Belloise effectue un entraînement très dur à Brooklyn. Belloise que j'ai vu hier travailler en force appuie les coups durement, et ensuite, il maltraite le sac de sable pendant quatre rounds. Mais il a deux défauts : il est très découvert et il n'attaque que pour tenter le coup dur.

Nat Fleischer, qui assistait près de moi à l'entraînement de Belloise me dit :

— Votre compatriote devra se garder terriblement dans les premières reprises qui seront très dangereuses pour lui. S'il passe le cap du 5e round, il peut gagner et peut-être avant la limite. Mais attention aux terribles coups de Belloise au début. Stève a un crochet qu'il ne faut pas prendre à froid ! Souvenez-vous de Georgie Abrams !

Belloise es considéré à New-York comme l'homme qui a manqué son destin. Cela pour ne posséder qu'une boxe trop monocorde, pas assez spectaculaire et... être trop redouté par ses rivaux. Stève est l'homme que l'on évite de rencontrer... Et qui passe ainsi à côté de la fortune.

— Stève Belloise, dit-on couramment à New-York, compte beaucoup sur son match devant Villemain pour redorer son blason et atteindre Robinson et... peut-être Cerdan.

Un câble reçu hier de Barrault, en ce moment à Montréal, annonce que Dauthuille viendra le 7 à New-York pour encourager Villemain. — St. STEVENS.

"Il nous faudra jouer la défensive", estime Duthen

Le quinze de Paris, qui doit rencontrer Dublin le 1er janvier, invité à dîner au Racing, rue Eblé, s'est présenté dans une formation bien incomplète...

Desclaux, Fontvielle, Jorge et Dufau brillaient par leur absence. Mais le capitaine Duthen était là...

— Très forts, ces Irlandais, déclara-t-il ; cinq internationaux dans leurs rangs et des gens qui ont l'habitude de jouer ensemble... J'ai comme une idée que nous n'aurons pas souvent la balle en mêlée et que notre rôle se cantonnera surtout dans la défensive. Pour ma part, je dois jouer face à l'international O'Flannagan et c'est un adversaire de taille.

— Et moi, dit Boulay, du Red Star, je ne connais que de réputation B. Bullan, mais il me fait l'effet d'être assez difficile à manier.

Cazeaux, qui joue talonneur, regrette que le paquet d'avants de Paris ne soit pas un peu plus lourd.

— Je les crois plus forts que Londres et j'espère qu'ils sont moins forts qu'Oxford, reprend Duthen.

Le seconde ligne Varenne, qui jouera son premier match de sélection parisienne, semble le moins impressionné de tous. — F. G.

Bollelli et Mme Landry seront nos ambassadeurs en Suède

● Les championnats de France sur courts couverts qui, depuis deux ans, se disputaient à Lyon, se joueront en fin février, à Paris, au Racing de la rue Saussure ; ils réuniront une intéressante participation étrangère.

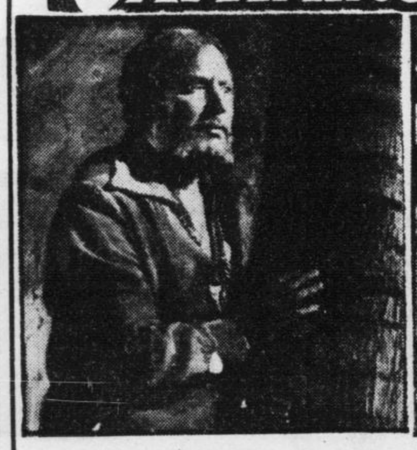
● Borotra et Marcel Bernard ne participeront pas aux championnats de Suède, du 23 janvier. Bollelli et Mme Landry seront nos ambassadeurs dans ces épreuves ; il est question que Thomas et Mme Boegner les accompagnent. Parker sera la grande vedette de ces championnats.

● Sanglier, qui tient la grande forme, serait un sélectionné possible pour les doubles de la Coupe Davis.

● Bollelli jouera les doubles de la Coupe de Noël, avec Thomas. — F. GONDOUIN.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film "20th Century-Fox" : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by "Paris-presse-l'intransigeant" and "20th Century - Fox". (Voir "Paris-presse-l'intransigeant" à partir du 6 décembre 1948.)



Résumé des chapitres précédents. — *Fuyant l'Espagne où il était traqué par l'Inquisition, don Pedro Vargas s'est engagé, au Mexique, parmi les troupes de Cortez avec ses deux amis, Juan Garcia et Catana. Un soir, celle-ci a demandé à Botello, le « chirurgien », un charme pour se faire aimer de don Pedro...*

Caché derrière un arbre, Botello avait suivi avec attention la danse de Catana et de Pedro. Et il se demandait pourquoi la jeune fille avait repoussé brutalement Vargas lorsqu'il la vit soudain se dresser devant lui et lui tendre l'anneau avec un mouvement de rage.

— Quas-tu ? Il a opéré, ce me semble, le charme ? dit-il.

— Je ne veux plus le revoir, je le déteste ! s'écria-t-elle, et, fondant en sanglots, elle courut à nouveau se cacher sous les ombrages.

Ce fut là, de nouveau, que Pedro la rejoignit.

— Catana, murmura-t-il de sa voix chaude, en posant la main sur l'épaule ronde toute secouée de chagrin...

— Non, non, senor.., balbutia-t-elle. De grâce, laissez-moi...

Il n'en était pas question. Doucement, il la prit entre ses bras, écarta du beau visage ruisselant de larmes les mains crispées. Et il lui disait à mi-voix des mots d'amour :

— Tu es belle, Catana... Jamais je ne m'en suis autant rendu compte que ce soir... Et ce soir, j'ai compris que je t'aimais...

Elle tenta une dernière résistance.

— Laissez-moi, senor, vous ne m'aimez pas, c'est le charme, c'est l'anneau...

— Que racontes-tu là ? s'étonna Pedro.

Elle avoua en même temps son subterfuge et sa passion.

— Mais, moi aussi, je t'aime, reprit-il. Je suis venu vers toi de mon propre gré.

Et comme elle soupirait, à demi défaillante, entre les bras qui la pressaient, sous la bouche qui cherchait la sienne, mais encore rétive, encore déchirée, prête à s'abandonner au désir, mais non convaincue qu'à son amour répondait l'amour, alors don Pedro de Vargas prononça :

— Catana Perez, veux-tu m'épouser ?

Elle eut presque peur de sa joie

— Que dites-vous là, senor ?

— Viens, dit-il, le père Bartolomeo nous attend. Il nous mariera dès ce soir, Catana !

Ils eurent cette nuit de noces sous la tente, alors que dans l'ombre chaude des hennissements des chevaux répondaient aux cris des bêtes sauvages de la forêt tropicale.

Le lendemain, Cortez, en tête de la colonne de ses hommes, donnait le signal du départ...

(A suivre.)

250.000 diminués physiques *pourraient rentrer dans le circuit*

Une proposition vient d'être déposée qui permettrait le remploi des mutilés de la guerre des accidentés du travail et des infirmes

(Une enquête de Jean GOUJON.)

Le docteur Bernard Lefay et M. Dulin, conseiller de la République, ont déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale un projet de loi instituant une aide aux diminués physiques. Le sort de deux millions de Français peut se trouver transformé par l'application de cette législation. Elle aura pour objet, dans chaque compartiment professionnel des activités nationales, de réserver des emplois à tous ceux que la vie trouve en état d'infériorité.

Qu'a-t-on fait pour les mutilés de guerre, depuis l'apostrophe fameuse de Clemenceau : « Ils ont des droits sur nous » ?

On leur a donné réparation par des pensions. On a concrétisé cette notion « d'emploi réservé »,

Une loi d'aumône

En fait, la loi du 26 avril 1924 s'est avérée extrêmement lourde à mettre en œuvre. A la fois trop étroite dans son champ d'application et trop parcimonieuse par les avantages conférés, elle n'a pas satisfait les employeurs — qu'elle a assujettis à une paperasserie tracassière et en grande partie inutile — ni les intéressés eux-mêmes.

Encore les mutilés de guerre sont-ils des privilégiés, si l'on ose dire. Qu'a-t-on fait pour les mutilés et blessés du travail, frappés eux aussi au service de la collectivité ? Des réformes généreuses en esprit, mais les laissant finalement bien mal dédommagés de leur sacrifice.

Une fois son dossier réglé, le malheureux manchot, borgne ou unijambiste — pourtant, quelques mois plus tôt, ouvrier qualifié, estimé de son entreprise et de ses pairs — n'a plus qu'à chercher un emploi de gardien de chantier ou de veilleur de nuit pour grossir un peu sa minuscule rente et tenter de la rapprocher du minimum vital. Certes, la législation de la Sécurité sociale prévoit que les mutilés du travail bénéficient de la rééducation et du reclassement professionnel. Comme les établissements susceptibles de mettre en œuvre ces techniques sont très insuffisants en France, cette heureuse disposition risque, hélas ! de demeurer encore lettre morte.

Qu'a-t-on fait ?

Quant à ceux qui n'ont pas la chance — si l'on peut s'exprimer ainsi — d'être mutilés de guerre ou accidentés du travail, mieux vaut ne pas parler de leur misère.

Oui, qu'a-t-on fait, en vérité, pour tous ceux que le destin a marqués d'un sceau d'injustice, dont la finalité échappe en apparence à notre entendement ? Pour les adultes porteurs d'infirmités acquises ou congénitales ? Pour les jeunes frappés de poliomyélite ? Pour les enfants aveugles ou sourds-muets ?

On a beaucoup légiféré, certes, et beaucoup entrepris. Il est inutile de rappeler à un public averti la législation sur les pensions de guerre, la réparation des accidents du travail, l'assistance médicale gratuite. La Sécurité sociale représentant finalement l'effort le plus efficace accompli, sur le plan social, pour venir en aide aux diminués physiques. Mais cet effort s'est surtout manifesté par des allocations, des pensions et des rentes. Ce qui n'est pas sans comporter de graves inconvénients. D'abord le nombre élevé de personnes à secourir fait que la somme allouée à chacun est toujours faible, le plus souvent dérisoire. D'autre part, l'aide uniquement financière qui leur est apportée, faute d'être doublée d'un soutien moral correspondant, a tendance à prendre un caractère d'aumône toujours vexatoire.

Aussi est-il venu aux législateurs eux-mêmes, l'ambition de compléter ces réalisations existantes par une assistance portant sur les emplois pouvant être réellement « réservés » à tous les diminués physiques, quelle que soit leur appartenance.

La nouvelle législation projetée pose tout d'abord en principe que tout diminué physique en état d'effectuer un travail quelconque « a droit à un emploi en rapport avec ses aptitudes physiques et sa capacité professionnelle ».

C'est là une idée de base à laquelle nul ne peut refuser de souscrire, puisque son application s'avère capable d'assurer vraiment le reclassement humain, économique et social de ceux que la vie a frappés dans leur corps.

Le bénéfice de la loi s'étendra à tous les Français sans distinction, ainsi qu'aux étrangers dont l'infirmité — de cause naturelle ou accidentelle — s'est manifestée pendant qu'ils se trouvaient en France ou au service des armées françaises.

Le devoir de l'employeur

Celle-ci prévoit que tout employeur disposant de postes susceptibles d'être offerts à des personnes souffrant d'une diminution quelconque de leur activité physique, devra dorénavant en réserver à leur profit, un certain nombre, dans la limite du pourcentage qui sera fixé pour chaque emploi.

Par employeurs, au sens de la nouvelle loi, il faudra entendre les entreprises commerciales et industrielles, les professions libérales et offices ministériels, les associations et groupements professionnels, les sociétés et établissements civils, les administrations et établissements publics, ainsi que les caisses de Sécurité sociale, les entreprises concessionnaires, subventionnées ou nationalisées, utilisant les services de vingt salariés au moins.

Chaque caisse régionale de Sécurité sociale sera tenue, d'autre part, de créer sur le territoire relevant de sa compétence, un centre de réadaptation professionnelle et de rééducation professionnelle destiné à mettre en œuvre d'une façon effective le traitement indispensable de réadaptation fonctionnelle et de rééducation professionnelle des diminués physiques assurés sociaux.

On estime, dans ces conditions, qu'au moins 250.000 personnes obtiendront immédiatement leur reclassement effectif dans des activités pouvant être considérées comme normales. Un million deux cents mille mutilés de guerre pouvant, d'autre part, trouver une modification appréciable de leurs statuts.

« *Vous êtes mort depuis 3 ans et caporal à titre posthume !* »

Le cultivateur « tué par erreur » conservera-t-il son grade ?

AMIENS, 30 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Un cultivateur de Villiers-sous-Ailly, M. Eusèbe Gosselin, vient d'apprendre, du même coup, sa mort officielle et sa nomination posthume au grade de caporal.

Ancien prisonnier de guerre, libéré après Dunkerque, M. Gosselin avait été déporté dès 1941 en Allemagne. Ayant vécu quatre ans la terrible vie des camps d'extermination, il fut délivré et rapatrié en avril 1945.

Or, ces jours-ci, une lettre du ministère de la Guerre annonçait à Mme Gosselin qu'elle était veuve depuis 1944 et que son mari obtenait, un peu tard, de l'avancement.

Quand l'armée rectifiera son erreur, M. Gosselin se demande avec inquiétude s'il conservera son grade de caporal.

Malgré la grève...

RENTREE SCOLAIRE LE 3 JANVIER

et les internats ne seront pas fermés

Le ministère de l'Education nationale communique :

La rentrée scolaire dans les établissements publics aura lieu, comme il était prescrit, le lundi matin 3 janvier. Les services d'enseignement et de surveillance fonctionneront normalement.

Contrairement à certaines informations, les internats ne seront pas fermés, mais les services de nourriture risquant de ne pouvoir être assurés, seuls seront admis pour le logement les élèves que leurs parents auront autorisé à prendre leurs repas en dehors de l'établissement. Cette mesure s'appliquera essentiellement aux élèves des classes préparatoires à des examens ou à des concours.

Les familles sont invitées à ne tenir compte que des informations émanant du ministère de l'Education nationale.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 43e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	8.661	8.000	20.000
	61.091	500.000	150.000
	42.811	500.000	150.000
2	22	800	2.000
	202	3.000	5.000
	62.252	500.000	150.000
	94.852	500.000	150.000
3	9.333	8.000	20.000
	098.603	1.000.000	400.000
	044..453	1.000.000	400.000
	231.363	1.500.000	700.000
4	234	4.000	7.000
	774	4.000	7.000
	7.074	30.000	40.000
	3.834	45.000	65.000
5	385	4.000	7.000
	1.255	8.000	20.000
	009.425	1.000.000	400.000
6	6	500	500
	86	1.500	3.000
	576	2.500	4.000
	003.336	1.000.000	400.000
	069.396	10.000.000	5.000.000
7	547	3.000	5.000
	0.227	8.000	20.000
	4.007	30.000	40.000
	40.127	500.000	150.000
8	733	2.500	4.000
	053	2.500	4.000
	194.098	1.500.000	700.000
9	9	500	500
	2.349	8.000	20.000
	172.709	1.000.000	400.000
	001.373	3.000.000	1.500.000
0			

...DROLE D'ÉPOQUE

ECHANGE DE PRISONNIERS.

La guerre prend fin avec l'année 1948. Le dernier prisonnier allemand doit avoir quitté la France demain soir. De la grande marée vert de gris, il ne restera plus que 150.000 travailleurs libres dont on compte que 75.000 resteront définitivement et feront d'excellents Français.

La paix revient avec le Nouvel An, et d'autres prisonniers du temps de guerre, vieux amis ceux-là, vont retrouver la liberté. Ce sont les personnages de la série publicitaire internés dans les cartons verts depuis 1940 ; gagmen, dessinateurs, metteurs en pages des formes de publicité sont en train de leur remettre du rose aux joues, du sourire aux lèvres, des slogans à la bouche.

Le bonhomme Kruchen, purgé de frais, se remet en selle sur la rampe ; le bébé pleurnichard du bon vermifuge se fait pincer pour retrouver ses larmes, et on chatouille la vache généreuse pour lui faire quitter son air bougon de productrice de beurre à mille francs le kilo ; Arthur essaie sa voix de ventriloque pour demander son Pernod ; la petite fille aux nattes dans le dos rapprend à récrire sur les murs avec une barre de chocolat ; on regonfle Bibendum.

Le bon temps revient dans la calèche qui ramène sur les affiches les deux belles filles de Monte-Carlo.

Ce n'est pas seulement une bonne nouvelle pour les colleurs d'affiches, les rédacteurs d'adresses de catalogues, et les administrateurs de journaux impécunieux, pour tous c'est une grande nouvelle. Les campagnes qui se préparent, c'est le retour du printemps pour le consommateur. L'acheteur, paria pendant huit ans, redevient quelqu'un. L'abondance va refaire de la ménagère, dans les boutiques, une dame très sollicitée. On commence déjà à voir refleurir le sourire de la bouchère, l'épicier recouvre ses belles manières. On va retrouver les primes et le sou du franc devenu le 50 francs du mille. On va revoir le pain doré se charger, le matin, de microbes sur le paillasson, et les boîtes à lait reprendront leur office de réveil-matin.

Et pour peu que cela continue, on retrouvera bientôt la vie ennuyeuse.

LE MANTEAU DE JEAN COCTEAU.

La Société Nationale des Surplus nous prie de préciser que le fameux manteau de Jean Cocteau ne provient pas des surplus américains mais de la marine anglaise qui le cédait à ses marins pour le prix de 4 livres.

La S.N.V.S. n'en a donc jamais détenu ni vendu. Il n'en est pas moins vrai que ces manteaux vendus 2.000 francs à Boulogne, 7.000 sur la carreau du Temple et 15.000 dans certains magasins, sont un exemple typique de l'anarchie des prix à l'heure actuelle.

les spectacles

NARCISSE NOIR

M. ARTHUR RANK, pape du cinéma britannique, serait — dit la rumeur publique — un homme particulièrement pieux et bien pensant.

Si cela est vrai, cet estimable gentleman n'a pu manquer d'être frappé comblen « Narcisse Noir », dernière production de « sa tranche de luxe » sentait le fagot...

Il n'est pas de doute qu'au départ, cette histoire de religieuses essayant de catéchiser les plus primitives des peuplades hindoues, à trois mille mètres d'altitude, dans un ancien harem, aussi inconfortable qu'évocateur, était pavée de bonnes intentions et d'images de piété. Peut-être même avait-elle un but (inavoué) de propagande afin d'inciter les couventines anglaises à partir pour les Indes — comme autrefois les jeunes militaires... Mais je doute bien que le résultat obtenu par ce film soit celui qu'escomptait M. Rank (je ne parle, bien entendu, que du domaine... moral).

Certes, toutes ces sœurs sont des modèles de piété, de vertu et de courage. Ou plutôt elles le furent (au niveau de la mer). A 3.000 mètres la transparence de l'air... et la présence d'un certain « administrateur », — qui montre des cuisses musclées dans des shorts exigus et joue au voyou avec application — bouleversent les âmes les mieux trempées. La sœur jardinière plante des myosotis à la place des pommes de terre, une autre devient folle et (presque) criminelle par amour du beau mâle, et la supérieure elle-même risque de compromettre son salut.

Tout cela prouve quoi ? Simplement que la chair est faible et que la foi la plus profonde est impuissante à sanctifier un climat aphrodisiaque.

Les réalisateurs, Michael Powell et Emric Pressburger (auxquels on doit le très beau *Question de vie ou de mort*, où le temporel a une part bien plus large que le spirituel !) ont essayé, sans doute, de faire une farce à leur « patron », en introduisant l'esprit du démon dans ce pieux scénario. Ils ont eu tort, car, de ce fait, le film n'a plus ni rythme, ni unité, ni vigueur. Les images les plus charnelles alternent avec un dialogue rempli de prêchi-prêcha. Les personnages ne sont plus que des fantoches et le spectateur ne prend pas la moindre part à leurs agitations.

En outre (ce qui n'arrange rien), ce *Nevelsse Noir* est « technicolore », ce qui nous vaut des ciels vert-épinard, des montagnes orange et des bébés hindous du plus beau rouge-vermillon. Cette palette en folie arrive à gâter jusqu'à la vision de quelques beaux extérieurs !

Les acteurs semblent se rendre fort bien compte que leurs personnages ne sortent pas de Kipling. Sabu a bien engraissé depuis son adolescence et la petite Jean Simmons (qui fut pourtant l'adorable Ophélie !) évoque la princesse hindoue dans un cortège de Mardi-Gras. Deborah Kerr porte la cornette avec un sex-appeal des plus profanes et la belle Katherine Byron joue la folie avec une conscience méritoire. Seul David Farrar a de l'autorité et du naturel.

Claude HERVIN.

La Cie Grenier-Hussenot au cirque Medrano

A partir du 8 janvier, la Cie Grenier-Hussenot présente sur la piste du Cirque Medrano, une pantomime spécialement écrite pour cette occasion. Ce « numéro » de 20 minutes fera partie de « floor-show ».

L'Homme d'Octobre

LORSQUE le cinéma anglais aborde le domaine dans lequel il est roi : celui de la peinture de mœurs, il est capable de rendre passionnant le scénario le plus faible. Celui de « L'Homme d'octobre » a beau être archibanal (le drame du demi-amnésique, accusé d'un meurtre, et qui ignore lui-même s'il l'a connu), le film de Roy Baker tient le spectateur en haleine d'un bout à l'autre.

Dès le début, on pénètre dans une pension de famille provinciale dont les habitudes, le climat, les pensionnaires sont dépeints à touches légères, d'une rare vérité. La plus grande partie du film s'y déroule et l'intérêt va sans cesse croissant — malgré quelques faiblesses dans la démonstration de l'intrigue policière. Le public « marche ».

La réalisation est sobre et élégante, toute en clairs-obscurs, très « école anglaise » (cf. : Carol Reed). Interprétation de grande classe de John Mills et Jane Greenwood. Un film à voir.

C. H.

AU COUCOU

La Belle Manière

DEPUIS que Jean Marsac l'a pris sous sa coupe, le Coucou est devenu une sorte de (petite) succursale de la Lune-Rousse : bene d'essai pour chansonniers, avec une ou deux vedettes consacrées.

On y passe une agréable soirée, bien que les chansonniers ne nous y offrent guère de nouveautés. Mais Pierre Dac fait toujours rire ses fidèles adeptes et Jacques Grello garde le même esprit très fin.

La revuette : « La Belle Manière » est aimable et sans prétentions.

Robert DANIEL.

ravitaillement

Lait en poudre 453 grammes aux V contre le coupon N° 7.

Charbon Pour les clients inscrits avec la carte N° 4 (besoins de cuisine), 25 p. 100 de l'attribution annuelle de charbon et de coke.

Le mur invisible : c'est la pellicule isolant la peau de Bébé des urines et matières fécales.

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

Pour la St-SYLVESTRE
on finira l'année
BRASSERIE LORRAINE
Place des Ternes
avec
ses meilleures huitres
Son menu à la carte
Ses Champagnes de marques
Retenir sa table. CAR. 80-04

Recettes LACTELLA

BISCUITS LACTELLA AU COINTREAU : Imbibez la moitié des biscuits à la cuiller avec un sirop bien aromatisé au Cointreau. Arrangez-les en rond ou en carré dans votre plat, et nappez-les de LACTELLA légèrement sucré et battu.

Exigez bien *LACTELLA, au lait pur.*
Méfiez-vous des imitations.

Nouvelles restrictions d'électricité

(Suite de la première page.)

— *des dérogations totales sont accordées* aux services publics d'incendie, de gaz, d'électricité, de transports en commun utilisant l'électricité comme moyen de traction aux services de traction des voies navigables, aux postes émetteurs de radio, aux services de sécurité et de signalisation de la S. N. C. F., de la navigation aérienne et maritime.

b) Contrôle

Les ingénieurs départementaux de l'Electricité ont désormais la faculté de surveiller quotidiennement, et non plus mensuellement, l'évolution de la consommation dans des branches industrielles déterminées (électro-chimie, électro-métallurgie, ferra-alliages, etc.).

c) Sanctions

Toute obtention abusive d'une dérogation et tout dépassement des contingents seront l'objet de sanctions immédiates.

2. Consommations autorisées

a) Usage domestique, administratif et commercial.

Les consommations autorisées d'énergie électrique, pour les usagers domestiques et les usagers administratifs, commerciaux publics ou privés, sont réduites de 30 pour 100 pour le mois de janvier 1949.

b) Industriel et artisanal

La consommation mensuelle autorisée d'énergie électrique de chaque usager industriel ou artisanal sera obtenue pour le mois de janvier 1949 en réduisant de 15 pour 100 la plus faible des deux quantités suivantes :

1. La consommation effective de l'usager pendant le mois de décembre 1948 ;

2. La consommation mensuelle autorisée en décembre 1948.

3. Sanctions

a) Pénalités

Des relevés de compteurs seront effectuées au cours du mois de janvier Dans le cas où la consommation effective de l'abonné dépasserait le chiffre obtenu en multipliant la consommation journalière autorisée par le nombre de jours pendant lesquels — depuis le 1er janvier 1949 — l'abonné a été autorisé à utiliser l'énergie électrique :

1° Des pénalités seront appliquées aux dépassements constatés le jour du relevé sur les bases suivantes : 5 francs par kwh pour la partie du dépassement inférieure ou égale à 10 % ; 10 francs par kwh pour la partie du dépassement supérieure à 10 % et inférieure ou égale à 20 % ; 20 francs par kwh pour la partie du dépassement supérieure à 20 %.

b) Coupures forcées

2° Une sanction de coupure du courant sera prise, portant sur les jours ouvrables où l'utilisation de l'énergie est autorisée : 1 jour si le dépassement excède 5 % ; 2 jours si le dépassement excède 10 % ; le nombre de jours de coupure étant augmenté d'une unité par fraction de 5 % du dépassement

c) Salaires payés

Lorsqu'il sera procédé par sanction à une coupure de courant, comme il est indiqué ci-dessus, l'établissement devra continuer à payer au personnel la totalité des salaires, indemnités ou rémunérations de toute nature auxquels celui-ci aurait eu droit

4. Interdictions

a) Enseignes lumineuses

L'utilisation de l'électricité est interdite à toute heure de jour et de nuit pour l'éclairage des enseignes et motifs lumineux placés à l'extérieur des locaux ou à l'intérieur des locaux accessibles au public. Les enseignes lumineuses des pharmacies pourront être allumées (croix de Genève).

b) Vitrines

L'utilisation de l'électricité est interdite à toute heure pour l'éclairage des vitrines de tous les magasins, y compris les magasins d'alimentation et les pharmacies.

c) Eclairage des cafés et restaurants

Chaque jour, entre 16 et 20 heures, sauf les samedis, dimanches et jours fériés, les restaurants, cafés, bars et établissements assimilés ne devront utiliser pour leurs locaux ou terrasses qu'un éclairage réduit dont la puissance ne pourra excéder ni la moitié de la puissance des moyens d'éclairage en place à la date du 15 octobre 1948, ni la moitié de la puissance mise à la disposition de ces usagers (4 watts par mètre carré de local).

d) Heures creuses

Les consommations effectuées en heures creuses par les usagers domestiques, administratifs, publics ou privés, commerciaux ou artisanaux, disposant d'un compteur spécial permettant d'enregistrer les consommations en heures creuses, seront comprises dans les allocations globales

e) Jours de coupures

L'utilisation de l'électricité par tous les usagers est interdite entre le lever et le coucher du soleil, pendant les jours où le courant aurait dû être coupé, même s'il est maintenu dans le secteur pour des missions particulières.

Les problèmes de l'an neuf

LES investissements publics et privés auront été financés, en 1948, pour environ deux tiers par l'Etat et les collectivités, c'est-à-dire par la superfiscalité exceptionnelle. A la masse d'argent mise en circulation par ces investissements aura donc correspondu une ponction égale au deux tiers de cette masse. Les prix ont monté, mais dans une proportion inférieure à ce qui s'était produit dans les années précédentes. Il semble qu'ils soient maintenant stabilisés et même qu'il y ait une légère tendance à la baisse, notamment dans le secteur alimentaire. On conclut donc que la ponction des « excédents inflationnistes » par les moyens de la fiscalité exceptionnelle a été la cause du maintien des prix à leur niveau présent. La conclusion est juste.

S'ensuit-il qu'elle demeurera vraie ? Il serait hasardeux de l'affirmer. Pourquoi ? Simplement parce que la conjoncture économique a évolué. Nous sommes ici sur un terrain extrêmement mouvant, où ce qui est vrai un jour devient faux le lendemain.

Au début de l'année, la conjoncture était essentiellement caractérisée par deux facteurs : l'insuffisance des marchandises disponibles, l'excédent des billets et des moyens de paiement ; autrement dit : pénurie économique et inflation monétaire. En sommes-nous au même point à la fin de l'année ? Non.

La pénurie des biens essentiels a cessé. L'abondance s'amorce. En sens inverse, l'inflation est freinée. Les « excédents inflationnistes », quant à eux, se font si rares qu'il y a mévente dans quelques secteurs. La situation est donc changée. Elle n'a presque plus de points de comparaison avec ce qu'elle était au début de l'année.

La vérité est qu'elle pose des problèmes neufs pour l'année qui vient. Elle est, en effet, caractérisée par trois facteurs que voici :

1. A mesure que la poussée d'inflation monétaire se ralentit, une poussée d'inflation économique s'amorce. Il ferait beau voir que la plupart des consommateurs, manquant encore de beaucoup de choses et, parfois, de tout, se trouvent impuissants à acquérir les produits dont ils ont besoin et dont il y aurait pléthore. Pléthore et pénurie simultanément, c'est un paradoxe qui ne tarderait guère à dynamiter le système et le ferait sauter d'autant plus promptement que nombre d'entreprises, dont les trésoreries sont épuisées par la fiscalité et par le resserrement du crédit, devraient fermer leurs portes. Pléthore, pénurie, chômage, voilà bien la plus redoutable des trilogies ;

2. Le déficit du commerce extérieur s'est aggravé de façon alarmante, ces derniers mois. Il ne s'améliorera pas aussi longtemps que nous aurons à vendre, sous forme de produits, surtout des impôts, des services et des salaires ;

3. L'épargne — officielle — s'affaiblit redoutablement. La part des capitaux épargnés dans le financement du secteur privé aura été de 10 pour 100 en 1948 contre 21 pour 100 en 1947. L'épargne se terre où s'amenuise. En tous cas, elle décline. Cela signifie que le risque d'inflation demeure.

Ces trois facteurs dénoncent tous le même mal : la fiscalité exceptionnelle. Salutaire en 1948, elle prépare des catastrophes pour 1949. C'est qu'elle est, ne peut être qu'exceptionnelle et doit le demeurer On ne sait plus le sens des mots ni le danger qu'il y a à l'ignorer.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 30 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63	63	Courrières	560	560
5 0/0 1920	115 60	115 80	Lens	825	835
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 80	70	Le Nickel	1715	1735
3 0/0 Amort. 1942	64	63 80	Penarroya	2140	2120
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10	Française des Pétroles	1980	2040
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4425	4450	Gafsa	1820	1810
Crédit Nat. juillet 1945	6575	6570	Air Liquide	1850	1875
Banque de l'Indochine	29100	29920	Usines	2590	2850
Crédit National	3430	3490	Kuhlmann	1595	1610
B. N. C. I.	...	799	Péchiney	1070	1065
Banque Union Parisienne	1255	1245	Rhône-Poulenc	1109	1405
Crédit Commercial France	1220	1220	Saint-Gobain	2705	2835
Crédit Industriel	1315	1315	Chargeurs Réunis	2320	2350
Crédit Foncier France	1600	1690	Brasserie Quinnès	26000	28500
Crédit Lyonnais	1477	1476	Raffinerie Say	458	458
Société Marseillaise Crédit	1805	1900	La Suze	853	853
Suez (Action)	113600	114500	Pollet et Chausson	782	775
Métropolitain	485	505	Plantations Hévéas	530	550
Santa-Fé	8575	8600	Afrique Occidentale	5945	5940
Lyonnaise des Eaux	1450	1455	Canadian Pacific	5925	5920
Transatlantique	1094	1155	Rio Tinto (unité)	21600	21905
C. P. D. E.	1575	1575	Royal Dutch (100)	27900	27900
Union d'Electricité	719	728	Est Asiatique Danois	41100	43500
Gaz et Electricité Réunis	825	850			
Gaz France-Etranger	1525	1540			
Chantiers de St-Nazaire	1050	1085			
Fives-Lille	790	805			
Forges Nord-Est	880	890			
Denain-Anzin	1490	1520			
Peugeot	501	500			
Schneider	4190	4325			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2105	2105
De Beers	23400	23700
Shell Transport	4325	4345
Franco-Wyoming	9525	9725
Roan Antelope	895	899

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 815.000-812.500 ; Napoléon, 5.975-5.925 ; Suisse, 5.775-5.800-5.775 ; Union latine, 5.425 ; Souverain, 7.325-7.275 ; 5 Dollars, 7.050 ; Casse, 580 env. — PAPIER : Dollar, 317,60 ; Escudo, 1.275.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.450-1.475 ; Dollar, 510-515 ; Suisse, 125-127 ; Belge, 9,30-9,40 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 82 ; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13,50 ; Escudo, 17,50-17,75. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

Personne ne voulait le croire

Lorsque le bruit se répandit dans Paris que les nouvelles fabrications présentées par Lepicart surclassaient — et de loin ! — les célèbres Chaussures d'Art du même créateur, on fut sceptique et, cependant, il fallut se rendre à l'évidence : les nouvelles et étourdissantes Chaussures d'Art Lepicart constituent la révélation de la fin de l'année 1948. Signe distinctif : sur chaque semelle se trouve gravé un « Arc de Triomphe » annonçant une qualité digne du Grand Siècle.

Communiqué 98.112.

SEYR

JAN
"Chapelier de grande classe"
TOUTE LA GAMME DES CHAPEAUX POUR HOMMES du confortable Chapeau "Sport" au Chapeau "Habillé".
NOS PRIX 750 à 3.200 Fr. correspondent à des feutres véritables.
GRACIEUSEMENT, nettoyage et coup de fer de votre chapeau JAN.
Sans frais sur demande, l'Album "POUR VOUS MONSIEUR".
PARIS-VIIIe 14, Rue de Rome — MARSEILLE 10, Rue Paradis

BRUNSWICK BRUNSWICK BRUNSWICK
BRUNSWICK
fait fureur !
MANTEAUX
MOUTON DORÉ YEMEN depuis : **35.000 fr**
RENARD OPOSSUM depuis : **69.000 fr**
MURMEL depuis : **85.000 fr**
SKUNGS MARMOTTE ASTRAKAN depuis : **125.000 fr**
CASTORETTE COLOMBIA depuis : **24.000 fr**
PUTOIS, CASTOR, VISON, etc...

Satisfaction totale chez
BRUNSWICK
Le fourreur QUI FAIT FUREUR
62, Bd DE STRASBOURG
MÉTRO : GARE DE L'EST
74, CchampS-ÉLYSÉES-PARIS
DEMANDEZ LE
LUXUEUX CATALOGUE GRATUIT
PUBLICIS 80a
BRUNSWICK BRUNSWICK BRUNSWICK

COMPTANT ou CRÉDIT
Toutes Marques au plus BAS PRIX depuis **965 frs** par mois délivrées de suite sans formalités
T.S.F. MEUBLES - BAR Pick-up - Télévision
— ASPIRATEURS —
GARANTIE TOTALE
REPRISE DE VIEUX POSTES
RADIO - CLARTÉ
"MAISON DE LA QUALITÉ"
68-70, Bd VOLTAIRE - PARIS-XIe
Métro St-AMBROISE
ROQ. : 07 - 70
Sans arrêt de 10 h. à 20 h. sauf Dimanches et Fêtes

Utile et agréable
CADEAU
Tapis UNIS POUR SALLE A MANGER
160×230 ..... 4.300 fr.
DÉCOR-TEXTILE, 56, rue Lafayette (Métro Cadet)

ELECTROCUTE PAR UNE BALADEUSE
PRE-SAINT-CLAIR, 29 Décembre. — Un garagiste, M. Blaise, a failli être électrocuté par une lampe type baladeuse. Rappelons que le boîtier électrique Wonder présente, à cet égard, une sécurité totale. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

pour vos Cadeaux
91, rue de Richelieu
Stevens
Chemisier Spécialiste
Paris

POUR VOS CADEAUX
Evergood
"COLOR 316"
LE STYLO A BILLE 3 COULEURS

VENDU AVEC 6 CARTOUCHES
PRIX IMPOSÉ
SÉRIE DOUBLE OR 18 CARATS 4.800 F
SÉRIE ARGENT MASSIF 1er TITRE 3.700 F
SÉRIE STANDARD 2.200 F
Evergood
EN VENTE CHEZ TOUS SPÉCIALISTES PAPETIERS + GRANDS MAGASINS

★ USA ★
VENTE DIRECTE - Quantité limitée
PARDESSUS
BELLE QUALITE - PURE LAINE
Marine, gris, beige, etc. coupe élégante, dep... 7.000
Chevron, diagon., Prince de Galles, depuis.... 9.900
Beige, tabac, chamois, gris, bleuté, etc. Poil de chameau, ratine - Double-face Droits, vagues, croisés à martingale, à ceinture - Ville - Sport - Voyage
Gd choix de GABARDINES, H. et D. COSTUMES, CANADIENNES, CUIRS, VESTES, PANTALONS et l'IMPER. OFFIC. AMERIC. H. et D. avec fourrage amovible
Disponibles du 38 au 56 et même pour personnes de très forte taille
Coupe française ou américaine Mis à vos mesures immédiatement par nos services spécialisés
Chaque vêtement est garanti par la griffe USA
ELEGANCE - QUALITE
Attention, une seule entrée
USA 13, bd Magenta
Paris-Xe M° J.-Bonsergent
Fermé dim. et lundi matin
Usage - Solidité - Assurés

une **BLOUSE CHEMISIER**
PURE SOIE NATURELLE
FRS 4950
un **CADEAU ÉLÉGANT**
PARMI BEAUCOUP D'AUTRES QUE VOUS TROUVEREZ DANS UNE TRÈS LARGE GAMME DE PRIX
A LA VILLE DU PUY
56, RUE TRONCHET - PARIS - ANGLE rue AUBER
Ouvert les lundis 20 & 27 décembre
SYLVERGE

DIRECTEMENT du FABRICANT aux CONSOMMATEURS
PRIX IMBATTABLES
MANTEAUX PURE LAINE dep. 6.995
ROBES dep. 3.995
CHEZ **FLORENCE**
115, Av. d'Orléans
PARIS. MÉTRO : Pte d'ORLÉANS
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
OUVERT LE LUNDI A 14 HEURES

DUBLY Détective
28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-56 48-53

SERVICE DES DOMAINES
IMPORTANTE VENTE DE BARAQUEMENTS ET HANGARS
le mercredi 12 janvier 1949, à 13 heures
au dépôt de P.G.A., à Thorée-les-Pins (8 kilomètres de La Flèche)
17 baraquements en bois, démontés, ed 10x5, 14x7, 12x6, 10x8, 14x6, 20x8, 8x6.
27 baraquements et hangars en bois, montés, certains couverts en tôle ondulée de : 12x6, 60x12, 10x8, 8x5, 17x8, 25x12, 12x5, 22x6, 22x12, 14x7, 20x7, 11x7, 5x5, 10x4, 14x6, 24x12.
1 assemblage de 3 baraquements de : 50x10, 13x5, 22x12.
1 » de 2 » de : 21x11, 11x8.
1 » de 4 » de : 27x14, 22x14, 22x14, 22x14.
1 » de 3 » de : 10x8, 18x8, 8x6.
4 baraquements en tôle, type métro de : 8x5, 14x5, 12x5 et 8.5x5.
(Les baraquements montés sont en général en bon état.)
Renseignements sur demande : à la Direction des Domaines du Mans, 25, avenue Louis-Cordelet ; aux bureaux des Domaines de La Flèche et du Mans, 50 rue Chanzy.
Visite, les mardis, mercredis et vendredis, à compter du 3 janvier 1949.
Tous renseignements sur les ventes du Service des Domaines vous sont donnés par le Bulletin Officiel d'Annonces (Service de Publicité, 104, rue de Richelieu à PARIS (2e). — Téléphone : RIC. 63-46 à 49.

ALBA
14 à 18, Boulevard Poissonnière — PARIS
ALBA DONNE LA SILHOUETTE MODERNE

ENFIN ! SIROP FRANY TOUX BRONCHITES
V 143 P 19256 TOUTES PHARMACIES

Buvez **EVIANAISE** *l'eau dynamique des optimistes !*
SE BOIT NATURE OU AVEC SIROP VIN OU ALCOOL
GAZÉIFIÉE A ÉVIAN (Hte SAVOIE)

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * O

FEU 1948 revu et corrigé

par Peynet et Max Favalelli

Paris-presse l'intransigeant

SCÈNE I

Le théâtre souffre d'un mal nouveau : il rapetisse. Nous avions le Théâtre de Poche (100 spectateurs). Puis s'ouvrit le Théâtre de la Huchette (75 spectateurs). Toujours à l'extrême pointe du progrès, le Théâtre Confetti a fait mieux. M. Lucas se présente au bureau de vente des billets, tenu par Mme Puche.

M. LUCAS. — C'est bien ce que l'on joue ?

Mme PUCHE. — Très bien. C'est une féerie philosophique de MM. Paul Claudel et de Létraz, traitée dans le style Branquignol.

M. LUCAS, *inquiet.* — On y comprend quelque chose ?

Mme PUCHE. — Rien.

M. LUCAS. — Ah ! bon. Alors donnez-moi un bon fauteuil.

Mme PUCHE. — Tenez. Vous serez très bien placé.

Elle rend la monnaie et accroche au guichet la pancarte « Complet ».

M. LUCAS, *étonné.* — Je suis venu à temps.

Mme PUCHE. — N'est-ce pas... Voulez-vous me permettre ?

Elle coiffe un bonnet de dentelles, enfile un tablier et se poste à l'entrée.

Mme PUCHE. — Votre billet, monsieur ?

M. LUCAS. — Comment ? Mais c'est vous qui venez de me le donner.

Mme PUCHE. — Je m'excuse. Mais je suis l'ouvreuse.

Elle déchire le talon du ticket et pénètre dans le vestiaire, qui est un ancien placard.

Mme PUCHE. — Vestiaire ? Les parapluies sont interdits dans la salle.

M. Lucas obéit, cependant que Mme Puche sort de son corsage un fascicule fripé.

Mme PUCHE. — Programme ? Indispensable pour suivre la pièce ; il n'est pas vendu à l'intérieur.

M. LUCAS. — Combien ?

Mme PUCHE. — Je le pale quarante francs. Merci. Suivez l'ouvreuse.

Ils entrent dans la salle, qui a les dimensions d'un petit cabinet de toilette.

Mme PUCHE. — Nous disons le 23. C'est ici.

M. LUCAS, *surpris.* — Mais il n'y a qu'un fauteuil !

Mme PUCHE. — Parfaitement. Le Théâtre Confetti a été conçu pour un seul spectateur. Nous ne nous adressons qu'à l'élite.

M. LUCAS, *illuminé.* — Ah ! je comprends que ce soit complet !

Mme PUCHE. — En effet. Maintenant, si monsieur désire être plus près de la scène, je puis avancer son fauteuil d'un mètre. Veuillez m'excuser, mais je dois m'habiller. Je joue un des rôles principaux dans *Les Filles du Veuf.*

M. Lucas assiste au premier acte, interprété par une troupe de quarante-trois acteurs, dans des décors de Labisse. Le rideau tombe. Il applaudit.

Mme PUCHE. — Bonbons acidulés ? Pochettes-surprises ? Nous avons un bar au fond de la salle.

M. LUCAS. — Non, merci. Je vous avoue que je vais me retirer.

Mme PUCHE. — La pièce ne vous plaît pas ? Au deuxième acte, nous avons un ballet.

M. LUCAS. — Je vous en prie. Non. Mais, tout seul dans la salle, j'ai un peu peur.

Mme PUCHE *soupire.* — Hélas ! La voilà bien, la crise du théâtre ! Nous avons bien du mal à amortir nos frais. Voulez-vous que je reste avec vous jusqu'à la fin du spectacle ? (*Tentatrice.*) Vous pourriez me prendre sur vos genoux ?

M. LUCAS, *épouvanté.* — Sans façons.

Mme PUCHE. — Au moins pouvons-nous compter sur vous pour notre prochaine pièce. Nous monterons *Le Soulier de satin.*

M. LUCAS. — Je ne sais pas. Au revoir, madame.

Mme PUCHE, *lui glissant un papier.* — Tenez. En tout cas, voici un billet de faveur pour une matinée populaire. Si vous connaissez un célibataire. Nous avons aussi des séances réservées aux étudiants. A ceux, bien entendu, qui prennent des leçons particulières. Vous comprenez, il faut aider le théâtre. Au revoir, monsieur. Voilà la clef de l'entrée. Vous serez gentil de fermer en vous en allant... (*Rêvant.*) Je me demande si nous n'avons pas vu trop grand...

SCÈNE II

La clinique de l'O.N.U. Le docteur Evatt, médecin accoucheur, est au chevet des quadruplés qu'il présente à la presse. Quatre berceaux dans une pièce toute blanche.

EVATT. — Vous voyez, messieurs, que les miracles n'ont pas lieu qu'à la Celle-Saint-Cloud. Voici nos quadruplés. Quatre beaux garçons. Quatre Petits qui deviendront Grands.

UN JOURNALISTE. — Comment la mère se porte-t-elle ?

EVATT. — Fort bien. Ce qu'il lui faut, c'est la Paix. Elle a cependant quelques troubles intestinaux du côté de la grande murcille. Une sorte de jaunisse.

UN JOURNALISTE. — Tien ! Tsin !

EVATT. — Nous arrangerons cela. Quelques discours et il n'y paraîtra plus. Messieurs, voici notre numéro un. Guiliguili. C'est Bevin. Un gros pépère. Et pourtant il aurait besoin de faire un peu de suralimentation. Il a perdu quelques livres.

UN REPORTER. — Et celui-ci dans ce berceau doré ?

EVATT. — C'est notre petit Truman. Nous avions cru un moment qu'il ne viendrait pas à terme. Pensez-vous ! Il a atteint du premier coup sa majorité. Le berceau lui a été offert par un certain Gallup. Lequel, d'ailleurs, s'est trompé et a choisi une couche qui n'est pas à sa taille. Trop étroite. Mais il se débrouille. Il va chez les autres et y prend ses aises.

UN REPORTER. — Oh ! le curieux berceau !

EVATT. — N'est-ce pas ? C'est Robert. Robert Schuman. Nous lui avons fait construire un berceau à bascule car il a tendance à tomber. Chaque fois que ses parents l'obligent à garder la Chambre nous tremblons qu'il ne soit mis par terre. Et pourtant Marie veille bien sur lui.

UN REPORTER. — Il a les traits un peu tirés.

EVATT. — C'est une question de mines. Et puis nous avions engagé une nourrice, nommée Coudé du Foresto, qui le nourrissait insuffisamment. Et maintenant notre dernier. (*Appelant une infirmière.*) Mademoiselle, voulez-vous ouvrir à la manivelle le berceau de Joseph ?

UN REPORTER. — Une manivelle ?

EVATT. — Oui. Au lieu de tulle, bébé Staline a exigé un rideau de fer. Voilà.

UN REPORTER. — Oh !

EVATT. — Ne soyez pas surpris. Il a une rougeole chronique. Mais quel estomac ! Si on ne veillait pas sur lui, il avalerait tout. Cette boulimie lui a déjà valu une Vistule. Et, pour un rien, le Rhin serait atteint à son tour.

UN REPORTER. — Son pouce est déformé.

EVATT. — Oui. Il a le mal du veto. Vetoto, toto, mon petit père !... C'est son air préféré.

UNE INFIRMIERE. — Docteur, un monsieur vous demande. Il ne m'a pas dit son nom.

EVATT. — Bon. Allons tous le recevoir.

Dans la salle d'attente, un jeune homme timide, vêtu d'un blouson de cuir, tient un rameau d'olivier à la main.

L'INCONNU. — Je me présente : Garry Davis.

EVATT. — Je n'ai pas l'honneur...

DAVIS. — Je ne suis qu'un modeste médecin de

quartier. Médecine générale. On m'a dit que la maman était bien malade.

EVATT. — Pas du tout !

DAVIS. — Sans doute parce que les enfants ne la laissent pas tranquille.

EVATT. — Jamais de la vie !

A ce moment on entend un bruit effroyable dans la nursery. La garde paraît, affolée.

LA GARDE. — Docteur ! Ils cassent tout. Ils jouent encore au blocus.

DAVIS. — Vous voyez ! Faites-moi confiance, je peux les calmer.

EVATT. — Venez, monsieur.

Le plus grand désordre règne dans la chambre des quadruplés qui se battent comme des chiffonniers. Ils s'arrachent la poupée Germania, en tirant chacun sur un membre.

DAVIS. — Hou ! Que c'est vilain ! Voulez-vous bien vous embrasser et vous demander pardon. Et puis rendez-moi ces soldats de plomb, ces avions mécaniques. On va faire une ronde tous ensemble, en se tenant par la main.

Le calme renaît. Davis se retourne triomphalement vers Evatt.

DAVIS. — Eh bien, docteur ! C'est enfantin...

Un déclic métallique l'interrompt. Tous sursautent. C'est Joseph qui a baissé son rideau de fer.

LES TROIS AUTRES, *ensemble.* — Il ne veut pas jouer. Alors, rendez-nous nos soldats.

SCÈNE III

La scène se passe dans une petite rue du quartier de la Bastille. Claudius Carmamousse et sa femme Léonie contemplent avec satisfaction la façade transformée de leur ancien bistro, attenant à leur commerce de bois et charbons.

CLAUDIUS. — Une riche idée que j'ai eue là, bobonne. Avoue que cette enseigne « Au rendez-vous du Massif Central » ça faisait coco. Tandis que « Le Tas de fumier », ça a une autre allure. Après tout, il faut être dans le mouvement. Tout est là. Pourquoi que les collègues de Saint-Germain-des-Prés auraient l'exclusivité de la clientèle existen... enfin...

LEONIE. — Existentialisque.

CLAUDIUS. — Voilà !

Ils rentrent dans la salle. On a installé un bar et les murs sont tapissés avec de vieux sacs d'anthracite.

CLAUDIUS. — Parfait. Mais, bobonne, il faut défaire ton chignon et te dépeigner. Et je t'avais dit de faire quelques accrocs à ton chandail. Ça fait plus sérieux. Bobby !

Paraît le livreur de charbon. Il a enfilé une veste qui fut blanche quelques minutes auparavant. Il porte des lunettes d'écaille qui le gênent considérablement. Un relent de parfait abrutissement flotte sur toute sa personne.

CLAUDIUS. — T'as préparé le matériel pour les coquetailles ?

BOBBY, *avec un fort accent auvergnat.* — C'est en tant que néantisation de l'en-soi et perpétuelle évasion de la contingence et de la facticité que l'être veut être son propre fondement.

CLAUDIUS, *avalant sa salive.* — Tu te fous de moi ?

BOBBY. — Oui, patron. C'est-à-dire que, dans un sens, et toutes choses étant égales d'ailleurs, la causalité est simplement la saisie première de la temporalité de l'apparu comme mode ek-statique d'être.

CLAUDIUS, *voyant rouge.* — Qu'est-ce que c'est?

BOBBY. — Ben, patron, c'est dans les bouquins que vous m'avez donné à apprendre. De machin, truc, là... Sartre, comme ils disent.

CLAUDIUS, *respirant.* — Ah ! bon. Mais ne t'avise pas de débiter toutes ces cochonneries devant ma femme. Je t'en flanquerai de « votre propre fondement ». Garde ça pour les clients.

BOBBY, *précieux.* — D'autant plus que l'être spatialisant, c'est le pour-soi en tant que coprésent au tout et au ceci ; l'espace n'est pas le monde, mais c'est

l'instabilité du monde saisi comme totalité, en tant qu'il peut toujours se désagréger en multiplicité externe.

CLAUDIUS, *explosant.* — C'est possible. Mais si tu continues à me parler comme ça, je m'en vais te balancer quelque chose d'externe qui te chatouillera l'anchois.

BOBBY, *sentencieux.* — L'En-Soi, patron.

CLAUDIUS. — Ça va, mets plutôt des encriers sur toutes les tables. A ce qu'il paraît que ces messieurs et dames ont la manie de faire leurs écritures au café. As-tu trouvé du concept ? C'est une consommation qu'ils aiment beaucoup, d'après les journaux.

BOBBY. — Il y en avait plus, au Familistère, que m'a dit le serveur.

CLAUDIUS. — Passons. Ah ! Léonie, viens voir. Bravo ! T'es bien plus existentialisque, comme ça. T'as bien fait de mettre mon pantalon de flanelle. Moi, il y a une question qui me mine : barbe ou pas barbe ?

LEONIE. — Tu sais bien que M. Astruc en porte une.

CLAUDIUS. — Il vient de la raser !

LEONIE, *atterrée.* — Par exemple ! Voyez donc un peu. A qui se fier ? En tout cas, les clients ne viennent pas vite.

CLAUDIUS. — Comprends pas. J'ai pourtant envoyé aux « Temps modernes » un article : « Confession d'un charbonnier onaniste. » Un document humain.

LEONIE. — Pourquoi que t'as pas fondé un prix littéraire, comme tout le monde ?

CLAUDIUS. — J'y ai pensé. J'ai téléphoné à la Société des gens de lettres. Il n'y avait pas de date libre avant dix-huit mois. Ah ! un client...

Un monsieur entre dans le café. Rapidement Claudius enlace Léonie et danse le boggie-woggie. Bobby s'accoude au bar d'un air accablé.

BOBBY, *récitant.* — Aucun optimisme logique ou épistémologique ne saurait faire cesser le scandale de la pluralité des consciences.

LE CLIENT, *interloqué.* — Je viens pour le gaz.

CLAUDIUS, *simulant l'intérêt.* — Oui, oui... Pas mal. « Je viens pour le gaz »... « J'irai cracher sur vos tombes »... C'est la mode. (*Affable*) Monsieur ne serait pas M. Paulhan, par hasard ?

LE CLIENT, *impatienté.* — Où qu'il est le compteur ?

CLAUDIUS. — Le romancier, vous voulez dire. En prison, vous pensez bien. Kleptomane et pédérasse comme personne. Il était ici pas plus tard que jeudi dernier. Il est venu fumer une pipe de cocaïne. Un génie, monsieur. Tenez, c'est là que M. Boris Vian a écrit son dernier ouvrage : « Laissez pisser le mérinos ».

LE CLIENT, *serrant les poings.* — Je viens pour le gaz.

CLAUDIUS. — Oui, c'est bien aussi.

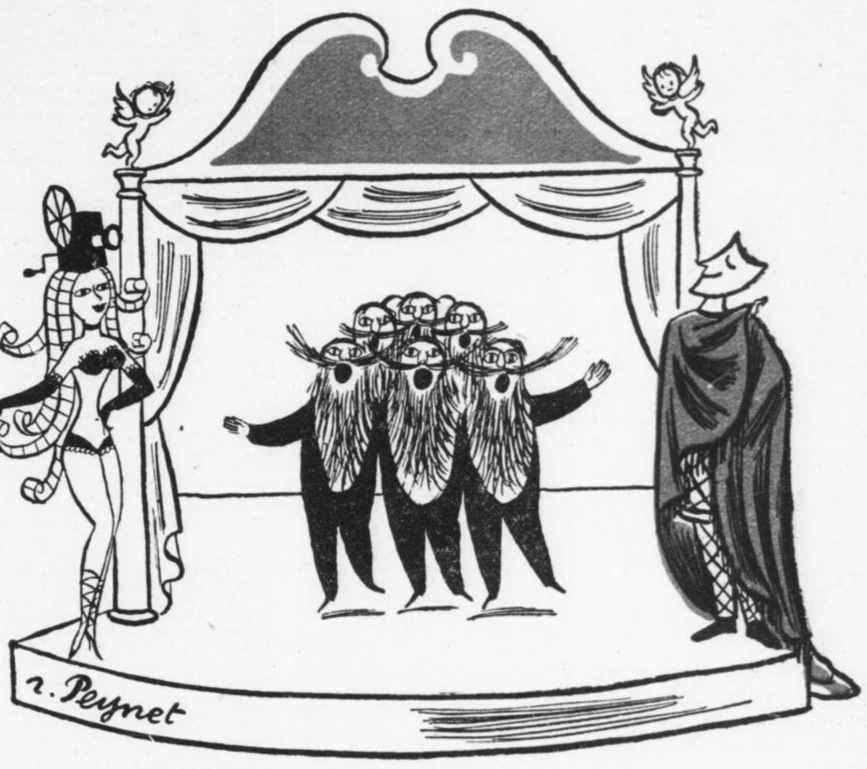
LE CLIENT. — Ça suffit. Je me débrouillerai tout seul, si vous êtes tous sinoques. Dites à votre femme de me conduire dans l'arrière-boutique.

CLAUDIUS. — Ah ... J'avais pas prévu ça. Léonie, veux-tu accompagner monsieur. Ces existentialisques, tout de même !...

SCÈNE IV

Ses pareils à deux fois ne se font pas connaître. Champion du monde, Marcel Cerdan reçut, lors de son retour à Paris, un accueil triomphal. Et c'est en parodiant « le Cid » que Cerdan-Rodrigue en fait ici le récit.

Sous moi donc cette troupe s'avance
Et porte vers l'avion une mâle assurance.
Nous partîmes cinq cents; mais, par un prompt renfort,
Nous nous vîmes trois mille après l'aéroport,
Tant, à nous voir rouler avec de tels virages,
Les moins enthousiasmés me clamaient leur hommage.
Se hissent les deux tiers, aussitôt qu'arrivés,
Dans le fond des camions qui lors furent trouvés.
Le reste dont le nombre augmentait à toute heure,
Brûlant de fanatisme, autour de moi demeure.
Cette obscure clarté qui me guide à l'Etoile
A la sortie d'Orly nous fait mettre les voiles.
J'ai grand-peine à passer, rien ne paraît tranquille,
Depuis les Gobelins jusqu'à l'Hôtel de Ville.
Ils se dressent alors et tous en même temps
Poussent jusqu'au ciel mille cris éclatants.
Ils courent aux barrages et heurtent la police.
Car aujourd'hui, hélas ! l'agent est de sévices.
Mais bientôt près de moi la presse se rallie.
Son courage renaît, sa discrétion s'oublie.
La honte de courir, la peur d'avoir rien vu
Augmente son désordre et lui rend sa vertu.
Vers moi les reporters braquent leurs appareils
Et prennent leurs clichés deux fois, mais pareils.
Voyant autour de moi un grand vide s'ouvrir,
Les gens de la radio se hâtent de bondir.
Ils gagnent leurs autos, ils déroulent des câbles,
Poussent dans leur micro des cris épouvantables,
Font retraite en tumulte et sans considérer
Quel plaisir l'auditeur a pu en retirer.
Pour souffrir ce devoir, leur ardeur est trop forte.
Le flux les apporta, le cuir le remporte.
Seuls mes admirateurs vaillamment se défendent.
Ils demandent Cerdan. Je me nomme. Ils me rendent.
Leur assaut me foudroie au tapis vivement.
Et mon combat cessa faute de combattant...



FINAL

Et c'est le final. Décor rutilant or et argent, représentant le guignol de l'actualité. Sur la toile de fond sont alignées les têtes de Turcs formant jeu de massacre. A l'avant-scène, de chaque côté de la rampe, la commère, Miss Cinéma, et le compère, M. Théâtre, drapé dans un manteau d'Arlequin.

LA COMMERE. — Nous allons vous présenter les films...

LE COMPERE. — Et les pièces de l'année 1948...

LA COMMERE. — ...Symbolisés par de nouveaux personnages.

Le compère s'empare du brigadier et frappe les trois coups.

LA COMMERE. — *Les Verts Galants.*

LE COMPERE. — MM. Henri Mondor, Jules Romains et Maurice Garçon, de l'Académie française !

Les trois académiciens, en uniforme vert, entrent en dansant une gavotte et en tenant par la main la Chirurgie, la Littérature et la Jurisprudence. Trois girls en léger appareil.

LE COMPERE. — *Carré de valets.*

LA COMMERE. — Les camarades Thorez, Duclos, Cachin et Marty.

L'orchestre joue Les Bateliers de la Vodka. *Vêtus d'un gilet rayé rouge et noir, les quatre Moscov's Boys, le plumeau sous le bras, la brosse à reluire à la main, exécutent (exécution sommaire) le pas du Kominform.*

LA COMMERE. — Pour accompagner ces messieurs, voici « le Chanteur de Leningrad ».

LE COMPERE. — Yves Montand.

Montand chante les couplets de L'Œil de Moscou, sur l'air bien connu de Elle a des yeux... *Et ils sortent, tous, formant un seul bloc (oriental).*

LA COMMERE. — Changeons d'élément. Voici *La Bataille de l'eau lourde.*

LE COMPERE. — Le professeur Piccard !

Traînant une petite boule crevée, d'où s'échappent des poissons, le professeur Piccard traverse la scène et, pour n'en pas perdre l'habitude, s'en va au fond. Cependant que la commère chante sur l'air du Père Dupanloup :

Le Père Piccard descend dans l'eau (*bis*)
A deux cents mètres de profondeur
Le pot de sa sphère se fend et meurt
Ah ! Ah ! Ah ! oui, vraiment
Le Père Piccard monte un bateau.

LE COMPERE. — Et maintenant, tous au cinéma : *La Couleur qui tue.*

LA COMMERE. — M. Marcel Pagnol !

Précédé de la Belle Meunière, paraît M. Marcel Pagnol. Il a les cheveux violets, la moitié du visage vert pomme, l'autre aubergine. Il s'avance vers la rampe et dit ce petit quatrain :

Le soleil est vert,
Le ciel est d'or,
Rose est la mer
En Rouxcolor.

LE COMPERE. — Ne quittons pas le domaine de la couleur. Voici *Blanc comme neige.*

LA COMMERE. — M. Peyrouton.

Entre M. Peyrouton, qui sort côté cour (de justice).

LE COMPERE. — Vous ne l'avez pas trouvé un peu gris ?

LA COMMERE. — N'oubliez pas que nous employons les couleurs naturelles. Mais voici encore *Les Mains sales.*

LE COMPERE. — Et c'est M. Christian Bérard.

LA COMMERE. — En voilà un qui ne s'est certainement pas mouillé.

LE COMPERE. — Encore qu'il soit toujours dans le bain.

LA COMMERE. — C'est stupéfiant.

Exit Christian Bérard.

LE COMPERE. — On aurait peut-être pu appeler son apparition *Le Passage du malin.*

LA COMMERE. — Parlez plus bas. Nous en sommes à *Sept ans de malheur.*

LE COMPERE. — Et c'est lui. C'est Sacha. C'est Sacha Guitry.

Sacha s'avance, le torse bombé, les cheveux (eux aussi) bien en arrière du front.

SACHA. — Eh bien ! oui, c'est Moi. (*Il salue et se retire.*) Excusez-moi, je suis très occupé.

LA COMMERE. — Restons au royaume des acteurs. Nous vous présentons un petit défilé-express de certaines de vos vedettes favorites.

LE COMPERE. — *Trois et Une.*

LA COMMERE. — Georges Marchal, John Ringling, Orson Welles et Martine Carol.

LE COMPERE. — *Toute la famille était là !*

LA COMMERE. — Carmen Amaya et ses frères, ses sœurs, ses nièces, ses tantes, ses oncles.

LE COMPERE. — *Le Mari ne compte pas.*

LA COMMERE. — Suzy Solidor.

LE COMPERE. — *Une grande fille toute simple.*

LA COMMERE. — Charpini.

Au milieu des applaudissements, tous se présentent sur le proscénium et vont se ranger devant le décor.

LA COMMERE. — Autres vedettes non moins illustres. Ce sont celles du célèbre film *Les souvenirs ne sont pas à vendre.*

LE COMPERE. — Churchill et Eisenhower !

Tonnerre de bravos. Pluie de livres et de dollars.

LE COMPERE. — Il n'est pas de bonne revue sans personnages politiques. Voici donc, pour commencer, *Monsieur Vincent.*

LA COMMERE. — Tout le monde l'a reconnu.

M. AURIOL, *montrant son habit rapiécé.* — Aumônier des galères. C'est tout un programme, n'est-ce pas ?

M. HERRIOT, *paraissant hors des coulisses.* — Programme. Qui a parlé de programme ?

M. Auriol s'esbigne et, avec une discrétion toute démocratique, se glisse au dernier rang. Parmi les figurants.

LA COMMERE. — Une entrée massive : *Les Enfants d'Edouard.*

Cinquante messieurs fort graves font irruption sur la scène en chantant

C'est nous les barbus...
Bus qui s'avancent,
Bu.. qui s'avancent,
C'est nous, qu'on le signale,
Le parti radical.

LE COMPERE. — Un sourire éclot au centre de leurs barbes. C'est celui de *La Dame de l'Aube.*

LA COMMERE. — Mme Georges Bidault !

LE COMPERE. — Vous cherchez quelque chose, madame ?

Mme BIDAULT. — Mon mari a perdu son portefeuille.

LA COMMERE. — *Un p'tit mari en or !*

Mme Bidault soupire et s'éloigne tristement.

LE COMPERE. — Au tableau suivant : *Chercheurs d'or.*

Paraît M. Maurice Petsche, ministre du Budget. Il a un aspirateur en bandoulière et un collier de vide-poches autour du cou.

M. PETSCHE *à la commère.* — Vous n'auriez pas cent milliards sur vous ? Non, bien sûr ! Comment voulez-vous que je trouve de l'argent avec une concurrence pareille ?

Et il se tourne vers les coulisses, d'où sortent cinq « Citroën », à bord desquelles ont pris place des gentlemen armés de mitraillettes.

RIDEAU

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

J. H. 22 a. ch. emploi stable dans alimentation pr se créer sit avenir. Ecr CATY, 9, r. Portalis-8e.

Jeune homme pouv. disposer voiture cherche représentation. Ecr. Agence Havas Limoges nº 0436-E.

Dissolution société gérant jeune, solide instruction, qualité morale cherche emploi dirigeant-réprochable service ou seconder direction. Serait libre année 1949. Paris si possible. Ecrire « Paris-presse » Nº 16.

PEINTR connais enduit, collage vitrine, accept. déplac. FRANCE et Colonies. Havas Montpellier 1195

Secrétaire dactylo cultivée droit, anglais, références, cherche emploi Ecrire « Paris-presse » Nº 19.

Secrét sténo-dact. expér. bonnes réf. ch. emploi stable. Wattelet, 9, r. du Dr Bauer, St-Ouen (Sne)

J H 22 a. ch. emploi écr. déb. dactylo Ecrire PARIS-PRESSE 10.

J. Femme, 20 ans, dactylo pour Paris Ecrire MIROGLIO, 9, rue Sainte-Lucie, Paris (15e).

J.H 26 a. ch. pl. ds bureau récept. courses manut. Ecr. *Paris-presse* 11

6. Paris-presse-l'intran (a)

Acheteur, 25 ans, pratique, référ. 1er ordre, ferais achats Cantines, Collectivités, Cours Halles, Ecrire LEROY, 42, rue des Jeûneurs (2e)

Femme 37 ans cherche place gouvernante ou pour tenir intérieur. Barbier, 2, place de la Nation-12e.

J F, 18 a. ch.empl. dactylo début Demoise 100, av. J.Jaurès, Pantin

J.F. dact fact, conn. sténo ch.pl. Hénon, 70, av. Michel-Bizot (12e)

J.F, 30 a, consc. sér. référ. pouv. sec. patr. ch. empl b. rétr. pouv se présenter lundi seult, Ecr. AL. LAITON, 38, r. d. Malburins (8e)

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

J. H. bon instruct. libre suite pr transports internationaux. Globe Transports, 19, rue Marx-Dormoy.

STÉNO-DACTYLO 18 à 25 a. bon. orthog. sachant rédiger dem. par service scientif. Ecr. LABORAT SANIOZ 15, R. GALVANI, PARIS (17e).

Sténo-dact. 2e degré lib. ste dem. S.P.P., 24, rue Mont-Thabor (1er)

Secrétaire sténo-dactylo aide-comptable. Ecrire ou se prés. 9 à 12 h. C.E.R.E.M., 3, r. de Lutèce (4e).

Sté. dact. exp. Lucanes, 9, r. Gerbillon

MÉCANOGRAPHE-FACTURIÈRE GETTING, 29 bis, rue d'Astorg, Paris (8e). Se prés. à part, 10 h.

Expert-comptable dem. Comptable. Place stable Ecr. âge réf. prétent. Césarini, 115, rue de Courcelles.

Dem. urg. p. entr. imm J.F. st. dact. déb. intell. Se prés Baron, 1, r. d. Eaux (16e) 3e ét de 14 à 17 h.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

ON DEMANDE
COUPEUSES et **PATRONNIERES** ou patronniers
Très bon salaire. Se prés. matin
BASTA 5, Cité Paradis (10e)

Bonne PREMIERE MODELISTE belles robes confect. Réf exig. LICORNE 82, Bld Haussmann.

Dem. bon. Coupeur confect, dames manut. taill. Vager, 21, r. de Paradis

◆ GENS DE MAISON ◆

Demand GOUVERNANTE pour 1 enfant parlant allemand, Hôtel Elysées, 100, rue La Boétie (8e).

Ménage trois grandes personnes cherche BONNE sachant faire cuisine ou personne de confiance libre de 8 à 20 heures Bonne rémunération. Place stable Ecrire ACTA-PUBLICITE, 22, rue des Sablons, Paris (16e) qui transm.

1) Bne à tt fre 20-25 a. sach. b. cuis. ; 2) Fem. mén. 20-30 a. 4 h. ts les m Bouchard, 96, r. Rivoli. Réf.

◆ INDUSTRIE ◆

On dem. Fraiseurs et Perceurs de fabrication. Electriciens câbleurs radio. Electriciens d'entretien. Se prés. 14, Soudure Electrique, 20, r Toulouse-Lautrec (17e).

Rech. pour bureau d'études Paris DESSINATEURS petites études, études et projeteurs en constructions métalliques, tuyauterie, chaudronnerie, manutentions mécaniques, installations d'usine. Prière se présenter avec référ. 5, rue Keppler, PARIS (16e).

PEINTRE AU PISTOLET pour voitures. Carrosserie Guichard, 33, r. Commandeur-14e.

Importante Société Inductrielle Banlieue Nord recherche :
CHEF D'ATELIER
mécanique, expérimenté mécanique générale. Ecrire avec curric. vit. détaillé Nº 11220, PUBLICITE 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris

TOLIERS PROFESSIONNELS SPECIALISTES DU MEUBLE METALLIQUE
sachant travailler d'après plans. Se présent. ou écrire à GUEROU, 11, rue des Favorites PARIS-15e (Métro : Vaugirard).

O.S. RECTIF., 15, rue Hélène.

Import constructeur T.S.F. rech. pr département haut-parleur : CONTREMAITRE expér. Ecr. av. réf Nº 381, FAYET, 100, r. Théâtre.

LE BRONZE INDUSTRIEL 49, Rte de Metz, BOBIGNY (Sne) CHERCHE
I ELECTRICIEN d'entretien
On dem Manœuvres réguliers, 20, rue Olivier-de-Serres (15e).

On demande :
OUVRIERS TOLIERS
Brandt, 25, rue du Hameau (15e).

DESSINATEURS
d'Études outillage, 1er et 2e éch. DESSINATEURS D'ETUDES mécanique générale 1re-2e échel. Ecrire seulement : HACHEZ, 6, rue de Madrid (8e) qui transmett.

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

POMPES SALMSON
44, avenue Gladère, à Argenteuil

TOURNEURS sur VERTICAUX.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. :
I RÉGLEUR sur tour parallèle
Se prés. sauf Jeudi de 9 à 11 h. 15, avenue Galliéni, à Bagnolet.

On demande Ouvriers sur presse. Serruriers, Peintres au pistolet. SEFAMO, 120, Bld de la Liberté, Les Lilas. 9 à 11, 14 à 16. Cantine

◆ DIVERS ◆

Homme de chais chauffeur livreur permis P.L. sér. réf. ex. Sté Thuet et Trébin, 38, av. G.-Péri St-Ouen

Graveurs sur acier ayant trav. de fabrique couverts, sont dem. pr le Doubs. Logement assuré, vie facile. SIMON, 120, rue de Rivoli, Paris

Recherch. personne capable tenir stock permanent Ecrire av. référ. SADELLA, 15, r. Gustave-Eiffel, LEVALLOIS-PERRET

Démonstrateurs patentés sont dem. pour vente de Cravon Bille. Prix au public 150 fr. Téléphoner pour prendre rendez-vous à CHA. 08-67

Pour chauffage fours industriels à feu continu (charbon et fuel) import. usine 14e arrdt dem. SPECIALISTES. Préfér. sera donnée à anciens chauffeurs SNCF. Ecr. av. copie de références à Nº 382 FAYET, 100, r. du Théâtre, q.tr.

J.H. 18-25 a. avec vélo pr courses et trav. bureau. Sér. réf. exx. Se prés. matin R.C.P. 37, r. Taitbout

Recherchons traceur débiteur hautement qualifié. Se prés Borgeaud 122, rue de Bagneux, Montrouge.

VEND. prés. b. pr journal art. rétribut. 6 fr. pr nº. Non oblig. régl. av L.S. 9, r. Camp.-Iêre. 16 à 21 h.

Rech. bons vendeurs pour ouvrir dépôts banc d'huitres. SEPAM, 141, rue de Paris, PANTIN.

Collaborateur pr me seconder Gros gains. VAU. 12-54. de 9 à 19 h.

Représent. b. introd. Papeterie pr enc. marque stylo av. cadeau. Ecr ARI. 42, r. Trévise-9e q. transm.

Allm.dem. 2 bons Vend. 25 a tr.b. payés. Ecr. Joli, 36, av. Clichy av. réf

Gardes d'enfants 200 fr

J. Dame 36 a. adorant enfants en prendr. en garde 1 ou 2 en bas âge Mme Rimlinger. Ermenonville-Oise.

Travaux à façon 200 fr

Peinture ts travx. Ricor. Per. 20-72

Pour Maison **LAINAGES**
Tricotez main, sans frais. Ecr av enveloppe timb. O.D.I.C. 14, rue Lamothe, PAU (B.-Pyr.).

Représentations 500 fr

Offre pour professionnel-le collaboration dans affaire combustible P.B. et Cie, 58, r. Fondary, Sèg. 11-09

Producteur huitres demande bons représentants Se présent. SEPAM, 141, rue de Paris, PANTIN.

Rech. Courtier Publicité sér. actif gross. comm. Pl. stable. LEC. 70-80

Ch. Repréts. Paris, Banl. p. vis. élec. quine, PAB, 91, r. Prony-17e, 8-9 h.

IMPORTANTE SAVONNERIE rech. Agents commerc. tr. b. intr. grossistes Province pr vente savon dur en pains de 500 gr. Vente libre Gros contingents mensuels disponibles. Ecr. seult MIGAUD, 3, rue Léon-Bocquet, Le Parc-St-Maur Sne

Cie Capitalisation fondée en 1906 rech. inspect. product. indemnit. déplacem. plus commiss. inscript. cadres ap. stage réf. profess. exig. WESSENDORF, 52, r. St-Lazare-9e

Maison Vins en Bourgogne ch. pour 49 Représ. métier seul ou travaill. en équipe visit. client. bourgeoise. détaillants. Possibilité obtenir auto après essais concluants. Ire lettre à DUMAY, 11, rue de Lisbonne, Paris (8e), qui transmettra.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

FIAT 1.500 comme neuve, moteur neuf à vendre ENTrepôt 28-81.

ACH. ttes voit. ept, 131, Bd Diderot. DID. 87-87 (Nation)

Superbe Ford amér. 1944, Albert, 25, av. Foch, La Garenne-Colombes

SOCIETE vd 402 B. rem. à nf. ALMESE, Anj. 46-30

JUVA-4 48 roulé 9.000 km. BAR. RAUD, 254, Bould Saint-Germain.

CITROEN 11 légère et normale avec garantie depuis 350.000. Reprise Arnault, 6, r. Asile-Popincourt

Part. vd Citroën 7C.38 1re m. parf. état, Barraud, 254, Bd St-Germain

Chiens 500 fr

Un joli cadeau vivant : loulous, pékinois, caniches, chow, boxer, setter anglais ou irlandais, rac ou on bon gardien bien dressé. Grd choix. 184, av. Italie, Gob. 76-99.

GRAND CHENIL de MONTREUIL 89, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Locations meublées 500 fr

Célibataire cherche meublé très confortab. Ecr PARIS-PRESSE 15

Chambres chauffées à louer mois, tout confort. , 5, rue St-Lazare.

Dame Suédoise ch. chbre ou mixte possib cuis. durée 5 mois. Ecr. chambre 12, 9, rue Gaillon.

Couple 60 ans ch. chambre cuisine meublée confort Paris ou Banlieue. Ecrire PARIS-PRESSE 9.

Locat. non meubl. 500 fr

Ch. appart. meublé ou non 2-3 p. conf. préf 9e 18e ou proche banl. St-Lazare. Accept. repr. PER. 52-99

Echanges 500 fr

Ech. r.d.ch. 2 p. pet. cuis, pet. loy. Montrouge c/3 p. cuis. tout Paris Banl Ecr. « Paris-presse » nº 17.

Ech. 1 p.c. E.G.E. 19e c/2 p.c. E.G.E Ecr. « Paris-presse » 14.

Locaux commercx 500 fr

A céder LIBRE DE SUITE Chps-Elysées grd local Clai rez-de-ch. s/cour, entr. carross. 5 pièces, hall, total 250 m2 couvert. Etat neuf, tout confort. Force motrice 20 kw. Téléphone. Long bail. Conviendrait bureaux, laboratoire soins de beauté, magasin, etc... Ecrire : ROUSSEAU, 123, rue Lafayette PARIS.

Société cherche bureau 2-3 pièces téléph. Ecr. Raymond, 11, rue J.-Gailland, Vincennes, qui transm.

Stand sit. except. 120. TUR. 69-25

Mag. ar.-mag. grd loqt prov. lib t. comm. Ecrire *Paris-presse* 18.

Vd bnot 19e av loqt 2 p. c. toil. ou éch. c/appt mix. 4-6 p. Nor. 27-41

BUREAU disponible GUT. 19-10

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

Saint-Lazare appart. libre 4 pces cuisine, bains, ch bonne, téléph. toute propriété, P. de Intéressant 8 P.G.I., 23, r. P. A. Anj. 41-21

LIBRES VENTE Appartements en façade. Prix avantageux. Facilités de paiement. - SCODAF, 14, rue Chauveau-Lagarde, Paris.

Propriétés, Terrains 500 fr

NIÈVRE Prop. camp 3 p. culs. E. El. garage, cave. Jdin 7.300 m. 400.000. **ARNAL** 77, r. St-Lazare Tri.